

Magazine

Forger aujourd'hui les chefs de demain



« L'art de la guerre subit de nombreuses modifications en rapport avec le progrès scientifique et industriel...

Mais une chose ne change pas, le cœur de l'homme. »

Colonel Ardant du Picq



Général de division Hervé de Courrèges
commandant l'Académie militaire
de Saint-Cyr Coëtquidan

Ce nouveau magazine ouvre une fenêtre sur le monde !

En effet, son dossier est entièrement consacré à l'ambition internationale de l'Académie militaire, juste hommage ainsi rendu à une dimension souvent méconnue de la formation de nos officiers français.

« *Vae soli*⁽¹⁾ », un militaire ne combat jamais seul, s'il cherche la victoire. Aujourd'hui encore plus qu'hier, nos jeunes élèves-officiers savent qu'ils seront engagés au sein de coalitions et auprès de partenaires internationaux qui leur sont différents et dont ils doivent donc appréhender la langue, la culture et les singularités militaires. Si en plus, ils ont su nouer avec ces futurs partenaires des liens de camaraderie, leur efficacité commune sera d'autant plus redoutable. C'est bien à ce premier objectif d'enrichissement mutuel et d'établissement de liens personnels dans une logique de performance opérationnelle que répond l'accueil d'une centaine d'élèves internationaux, provenant d'une trentaine de pays, qui accomplissent la même scolarité que leurs camarades français avec un mérite qu'il convient de souligner.

L'Académie militaire étant par ailleurs un établissement d'enseignement supérieur militaire habilité à délivrer des diplômes, elle entretient de très nombreux partenariats avec des universités et académies militaires étrangères pour organiser les stages à l'international de nos officiers-élèves et en réciprocity accueillir des cadets internationaux en France afin qu'ils y accomplissent une partie de leur scolarité.

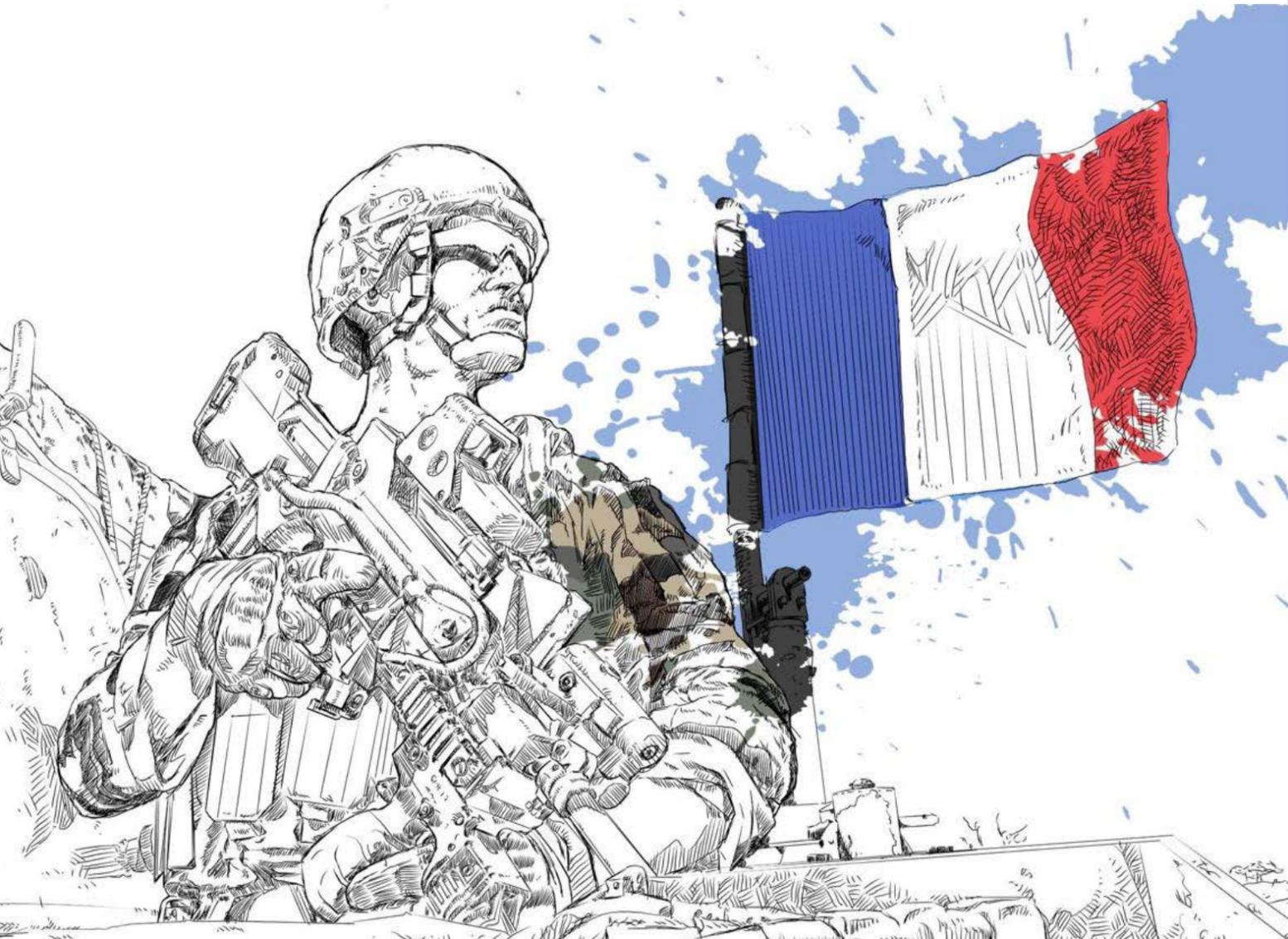
Enfin, les contenus de scolarité comme les besoins de la recherche sollicitent aussi l'établissement de liens féconds avec des enseignants et des chercheurs étrangers afin d'élargir les perspectives des élèves et d'enrichir les études et contributions conduisant à la production d'une réflexion scientifique.

La dimension internationale de l'Académie militaire est donc multiple, elle participe de l'éducation et de la formation des élèves et enrichit au quotidien le regard que l'on peut porter sur la course du monde. Elle est surtout à l'origine de liens de camaraderie pérennes qui survivront au départ des écoles et sauront enjamber les frontières. Merci donc aux pays partenaires qui nous confient leur plus grande richesse, leur jeunesse, et merci à ces jeunes élèves-officiers et cadets internationaux pour ce qu'ils apportent au quotidien à nos élèves français pour élargir leurs perspectives et ainsi mieux se connaître dans le regard de l'Autre.

Par-delà ce dossier, beaucoup d'autres sujets vont vous séduire au gré de ces quelques pages pour explorer avec minutie les fondements de notre formation intégrée, découvrir le quotidien de l'Académie militaire ou remonter le temps pour y puiser une histoire qui nous ennoblit et donne du sens à notre quotidien.

Je vous souhaite une excellente lecture.

⁽¹⁾ « Malheur à l'homme seul ».



SOMMAIRE

FOCUS

Pages 16 - 31

International - Une diplomatie par la formation



LES ARMES ET LA TOGE

Pages 6 - 15

- 6 L'Observatoire des forces morales en soutien des forces terrestres
- 9 Plateforme technologique pour une recherche et une formation appliquées
- 12 Nos cadres ont du talent - Innovation Défense
- 14 Partenariat Grandes écoles

INFOS COËT

Pages 38 - 41

- 38 Famille des Armées - nouvelle application
- 40 La Société de chasse militaire du Camp de Coëtquidan

VIE DE PROMOTIONS

Pages 32 - 37

- 32 Lieutenant Louis Michard
- 36 Chœur de Saint-Cyr et musique militaire !

CULTURE

Pages 42 - 47

- 42 Cour Rivoli
- 46 Un officier, une oeuvre, une histoire
- 47 Le choix de la médiathèque

Magazine
Forger aujourd'hui les chefs de demain

Directeur de la publication : général de division Hervé de Courrèges, commandant l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan

Comité de rédaction : commandant Marc Dejean - Conception graphique : Guillaume Roger

Première de couverture : Élève-officier international en formation à l'EMAC

N°6 / Mars 2024

L'Observatoire des forces morales en soutien des forces terrestres

Axel Augé - Responsable de l'Observatoire des forces morales - CReC Saint-Cyr

L'ordre du jour n°13 du mois d'avril 2022 du général d'armées Thierry Burkhard, chef d'état-major des armées, et la guerre de la Russie contre l'Ukraine survenue en février 2022 ont remis au cœur de l'actualité les forces morales des armées et de la nation. Le thème des forces morales est un enjeu pour le décideur politique et le chef militaire engagés à préparer le pays au conflit de haute intensité, devenu un horizon stratégique probable.

Résister et prendre l'ascendant

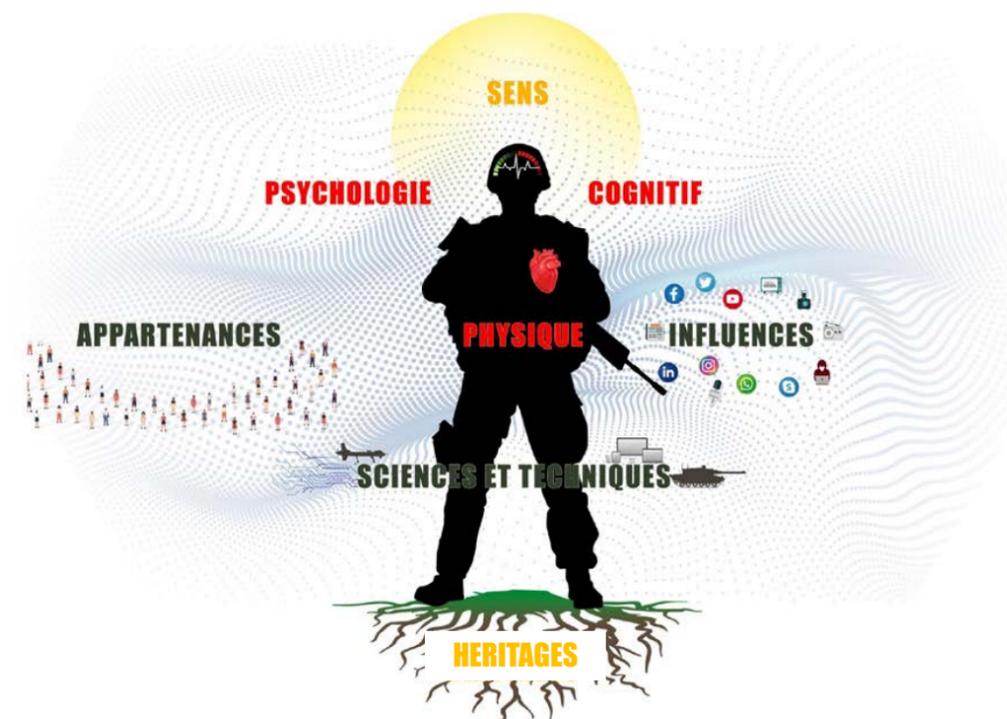
Les forces morales désignent l'énergie au service de l'action, le ciment de la nation. Autrement dit, les forces morales renvoient aux capacités individuelles et collectives permettant de résister, être résilient et prendre l'ascendant sur les événements pour faire prévaloir sa volonté, en particulier dans un contexte de relations internationales conflictuelles.

Les tensions géopolitiques obligent soldats, aviateurs et marins à intégrer la guerre de haute intensité comme une perspective opérationnelle. Celle-ci désigne une opposition militaire entre deux armées au gabarit équivalent, du point de vue des systèmes d'armes et d'hommes. Or, c'est en temps de paix que les forces morales du soldat et de la nation se forment pour les guerres futures. C'est pourquoi, la nation a alloué aux forces armées, avec la *Loi de programmation militaire 2024-2030*, les ressources nécessaires pour affronter les nouvelles menaces.

La défense militaire incombe aux forces armées, selon l'article L 4111.1 du code de la Défense. Leur mission : se préparer et assurer par la force des armes la défense de la Patrie et des intérêts supérieurs de la nation. Cet enjeu est crucial pour les soldats qui, au sol, combattent en vue d'emporter le succès tactique. Car, à puissance technique et matérielle équivalente, la victoire reviendra en définitive au camp qui aura conservé le plus longtemps, le moral le plus



Conceptualisation schématique des forces morales



élevé. Au combat, les forces morales sont donc un facteur de supériorité opérationnelle. Elles rendent le soldat apte à supporter l'enchaînement des sollicitations du champ de bataille, à affronter l'imprévu et résister en environnement hostile. Pour prendre l'ascendant, le combattant doit donc être entraîné et aguerrri. Les forces morales se consolident ainsi par l'aguerrissement qui le familiarise aux dangers, à la rusticité, à la fatigue, en définitive, aux conditions difficiles de la guerre. Mais les forces morales résultent aussi de la densification du sentiment individuel d'appartenance au collectif, aux différentes patries, petites (groupe, section, compagnie) ou grandes (nation, société).

Car la Défense n'est pas seulement l'obligation qui pèse sur les armées. Elle est l'affaire de la communauté armées-nation dans un *continuum* durci par le développement entre autres de la réserve (civile, opérationnelle) ou de l'éveil de la jeunesse à l'esprit de défense.

Les transformations de la guerre et les adaptations qu'elles imposent aux armées sont l'objet des études de l'*Observatoire des forces morales* du Centre de recherche de l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan.

Des savoirs utiles au chef militaire sur le rôle décisif des forces morales au combat

L'*Observatoire des forces morales* complète les organes du CReC Saint-Cyr chargés de réfléchir sur le fait guerrier et ses dimensions humaines, sociales et technologiques. Il contribue notamment aux réflexions du Commandement du combat futur (CCF) et du Centre de doctrine et d'enseignement au commandement (CDEC). L'Observatoire s'intéresse en particulier au renforcement des capacités morales d'une armée de Terre préparée à affronter une nouvelle génération de menaces. Pour vaincre, elle a besoin de soldats déterminés qui cultivent l'esprit guerrier et les vertus militaires, et possèdent des compétences dans l'emploi des technologies. L'*Observatoire des forces morales* est donc au service de cette mission.

Créé en septembre 2022, ses travaux sont organisés autour de trois axes :

- Socrate : s'enraciner pour résister,
- Thucydide : maîtriser les technologies pour dominer,
- Hercule : s'aguerrir pour vaincre.

L'*Observatoire des forces morales* produit ainsi des savoirs fondamentaux et appliqués au profit de l'armée de Terre

Patriotismes et sociétés

Dynamiques et permanences d'un fait social

Sous la direction d'Axel Augé

Éditions Lamarque, en partenariat avec le Centre de recherche de Saint-Cyr Coëtquidan et l'Université Rennes 2.



et du monde scientifique dans le domaine des forces morales du militaire et de la Cité. Il délivre également des formations et organise des colloques ou des journées d'étude. Ces actions s'enracinent dans un écosystème où le travail collaboratif avec les organes de l'armée de Terre ou des services (CCF, CDEC, IRBA) et les établissements civils (Institut Montaigne-Paris, université de Rennes 2) lui permettent de croiser les expertises. Pour conduire ses travaux, l'observatoire applique une méthode comparative attentive à la communauté armée-nation. Il privilégie une approche pluridisciplinaire associant les sciences humaines et sociales aux sciences de l'ingénieur et place la perspective compréhensive au cœur des études sur le rôle des appartenances sociales comme démultiplicateur des forces morales.

Des écrits et des actes

L'Observatoire des forces morales a organisé, sur le cycle 2023, plusieurs activités scientifiques dont deux journées d'études (à Coëtquidan sur *l'aguerrissement* et à Paris sur *le lien entre technologie et forces morales*) et mené des actions de formation au profit des élèves-officiers (conduites de projet, séminaire du CReC). Il a également publié un ouvrage sur *Les Patriotismes* (2023) et de nombreux articles dans des revues institutionnelles ou spécialisées.

À vos agendas

L'Observatoire des forces morales vous donne déjà rendez-vous pour ses prochains événements :

- **Journée d'études. Printemps 2024** : « L'arrière : les forces morales dans la Cité. Pourront-ils tenir ? » (Entreprise, collectivités locales, administrations, réserves, SNU, jeunesse).
- **Publication. Automne-hiver 2024** : Livre sous la direction de Axel Augé - *Les forces morales dans les armées et la Cité : appartenance, résistance et résilience*. Éditions Lamarque.
- **Colloque. Janvier 2025**, thème « L'arrière : les forces morales dans la Cité ».



Le 15 janvier 2024 à l'École militaire (Paris), l'Observatoire des forces morales a organisé son colloque inaugural et pluridisciplinaire intitulé « *Les forces morales dans les sociétés militaire et civile : construction, transmission, mobilisation* ».

Quatre points sont ressortis du colloque :

- le rôle du sentiment d'appartenance démultiplicateur des forces morales ;
- la Défense n'est pas seulement l'obligation qui pèse sur les armées. Elle est l'affaire de la communauté armée-nation dans un continuum durci par une diversité de dispositifs renforçant l'esprit de défense (réserves, augmentation du volume des heures de cours d'histoire, sensibilisation de la jeunesse à l'esprit de défense...)
- la robustesse des équipements technologiques et la qualité des matériels concourent au succès tactique et consolident, en conséquence, la force morale d'une unité ;
- le rôle du monde économique dans la construction/mobilisation des forces morales.

Plateforme technologique, pour une recherche et une formation appliquées

Laurent Maheo – CReC Saint-Cyr

Depuis le Triomphe 2023, le partenariat avec l'entreprise Arquus s'est accéléré avec l'arrivée en prêt d'un Tourelleau téléopéré (TTOP), le même qui équipe les *Griffon* de l'armée de Terre. Ce matériel militaire est le premier dispositif qui vient équiper la plateforme technologique de l'Académie militaire. Le deuxième sera un cyber range d'Airbus.

Cette plateforme technologique a pour but de développer les interactions entre les élèves-officiers en formation, les industriels de la BITD et les enseignants-chercheurs du CReC autour de projets de R&D sur les matériels des industriels. Ces projets de recherche et de formation visent à développer de nouvelles fonctionnalités adaptées à un usage opérationnel, à illustrer les notions scientifiques étudiées pendant la formation académique mais aussi à lancer des travaux de recherche sur des programmes de plus grande envergure.

Dans le cadre du partenariat développé avec Arquus, trois projets de recherche appliquée ont été définis autour du TTOP.

Le premier projet concerne la sécurisation de l'approvisionnement en munitions. Trois élèves de l'EMIA ont étudié des solutions minimisant l'exposition face au danger de l'opérateur en proposant l'extension des plaques de protections, l'utilisation d'un bras robotique téléopéré, l'amélioration du tiroir de rechargement.

Ces trois solutions ont été traitées d'un point de vue académique avec l'objectif pédagogique d'exprimer un besoin, de définir un cahier des charges et d'imaginer tous types de solutions. Pour se faire, un déplacement au 3^e RIMA a permis aux élèves de l'EMIA de recueillir les avis des utilisateurs et d'imaginer leur solution adaptée au véhicule *Griffon*. Une première présentation de leur



travail devant un jury académique de l'AMSCC sera suivie d'une présentation aux ingénieurs d'Arquus. Les échanges entre industriels et opérationnels font partie des éléments indispensables pour l'amélioration des matériels.

Le deuxième projet concerne l'amélioration d'une pièce mécanique permettant le positionnement rapide du capteur optronique. Cette fois, ce sont les élèves de l'École spéciale militaire du parcours *Calcul de structures* qui seront en charge de réaliser une étude sur le dispositif.

La première étape consiste à proposer une conception simplifiée des pièces mécaniques pour permettre une simulation numérique des pièces en mouvement. La résistance et l'inertie de chaque pièce seront calculées numériquement.

La seconde étape revient à effectuer une optimisation topologique de la pièce dans son environnement pour permettre son allègement tout en conservant sa rigidité. Plus précisément, l'optimisation topologique consiste à conserver la matière d'une pièce uniquement aux endroits où cela est nécessaire. Ce projet aura lieu au mois de juin et les résultats sont donc attendus pour début juillet.

Le troisième projet, en collaboration avec Safran, utilisera le bloc optronique du TTOP pour développer une solution de suivi de cible par *tracking video*. Même si les mouvements du TTOP sont asservis pour que le canon pointe toujours vers la cible quels que soient les mouvements du *Griffon*, ici, l'objectif est d'utiliser le flux vidéo (visible et IR) pour détecter et suivre des cibles mobiles ou immobiles sur l'écran de contrôle de l'opérateur tir.

Des algorithmes d'analyse d'images en temps réels doivent permettre d'assister l'opérateur tir en lui indiquant de potentielles cibles.

Ce projet de plus grande envergure que les deux premiers, encadré par les enseignants-chercheurs du CReC, verra l'équipe renforcée d'un stagiaire de Master 2 responsable de l'amélioration des algorithmes.



Témoignage sous-lieutenant Gaétan C. - EMIA

Dans le cadre de notre formation académique, nous avons l'opportunité de mettre en application nos apprentissages au service de l'industrie de Défense. L'entreprise Arquus a confié à l'Académie militaire un tourelleau HORNET T1, nous donnant l'occasion de développer notre réflexion scientifique et d'apporter notre expérience opérationnelle aux entreprises appartenant à la BITD.

La qualité des cours dispensés au sein de notre formation académique, d'une part, et l'investissement de notre maître de projet, d'autre part, nous ont permis de réfléchir et de concevoir plusieurs solutions adaptées à notre problématique.

Cette dernière était la suivante : comment améliorer le réapprovisionnement du tourelleau tout en minimisant le danger auquel est exposé le chef de tourelle ?

Parmi les trois solutions envisagées, nous avons plus particulièrement approfondi la solution de mécanisation du caisson de munitions.

Un sujet d'étude concret qui nous permet d'allier formation académique et finalité opérationnelle.



Nos cadres ont du talent Innovation Défense

L'adjudant (TA) David Thébault - École militaire interarmes - nous explique le processus de conception et de validation d'une protection d'écran innovante pour radio (ER 362).



Origine du projet

« Dans notre quotidien opérationnel, les équipements de communication, tels que les radios, sont indispensables sur le terrain. La solidité du matériel est alors mise à rude épreuve dans un environnement parfois rugueux, humide, poussiéreux, caniculaire. Tout comme les téléphones portables, nos radios sont particulièrement vulnérables aux chocs et aux vibrations même lorsqu'elles sont rangées dans des caisses ou sacs de transport.

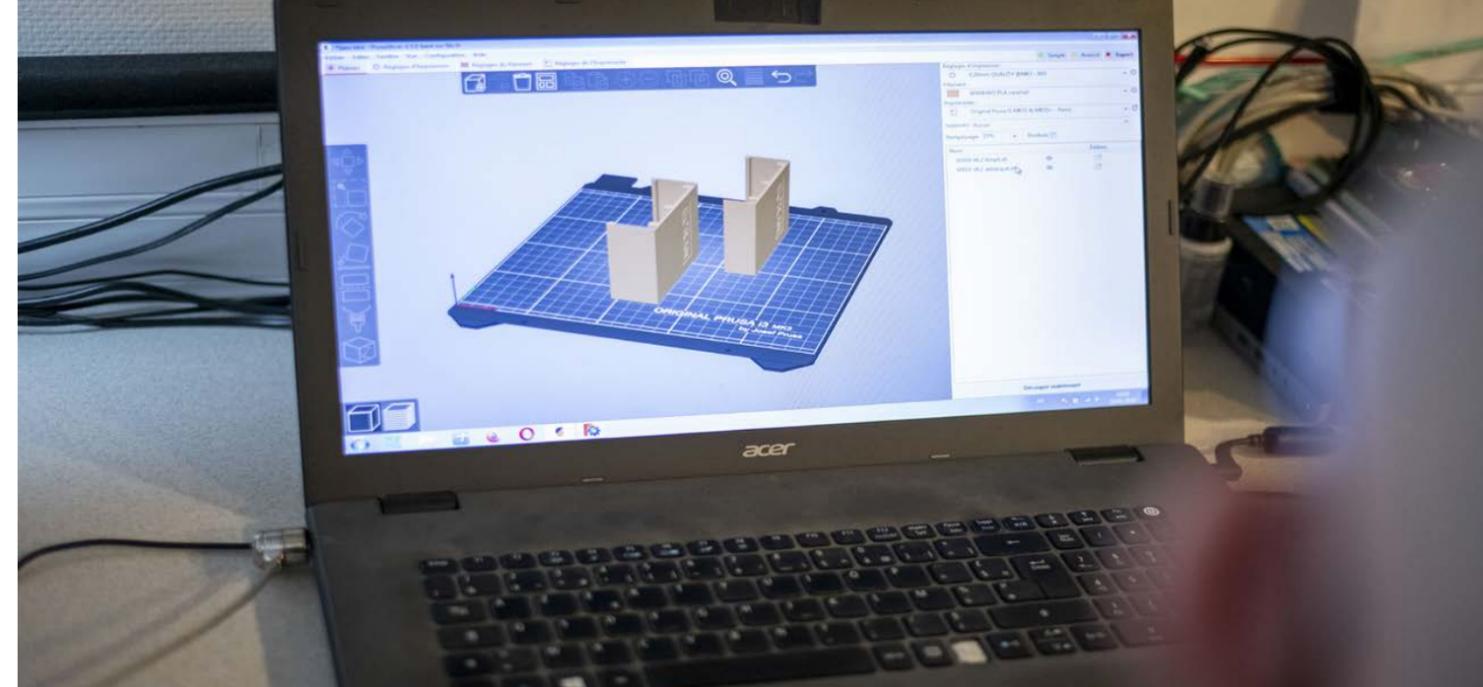
Cette réalité se traduit par des écrans fissurés voire cassés, une problématique exacerbée par l'incapacité des soldats des transmissions à effectuer des réparations par eux-mêmes. Toute intervention doit être effectuée par des instances spécialisées, un processus qui peut souvent s'avérer laborieux et chronophage ».

Face à ce constat, l'adjudant (TA) Thébault prend l'initiative de chercher une solution efficace de protection des écrans radio des chocs et vibrations, avec pour défi qu'elle soit facilement développée.

Développement du projet

« Appréciant les concepts originaux et débordant d'imagination, j'ai pu au cours d'un terrain au sein de mon ancien régiment réaliser un prototype presque parfait. Après quelques réglages, un modèle de pré-série a été produit pour les sections de l'unité.

Quelques partages, compte-rendu et présentations plus tard, je suis devenu référent simplification innovation numérique (RSIN). J'ai rapidement déposé ce projet sur HAPPI (un site intradef dédié à l'innovation) afin qu'il soit pris en compte au niveau national. La 12^e base de soutien



du matériel de Gien a pris en charge le projet et l'a testé sous toutes ses configurations pendant quelques mois. Après ces échanges fructueux et bénéficiant de leur expertise, la version finale a été validée par la 14^e base de soutien du matériel et publiée au catalogue d'impression 3D de la Structure intégrée du maintien en condition opérationnelle des matériels terrestres (SIMMT).

Aujourd'hui, toutes les unités de l'armée de Terre y ont accès via leur bureau maintenance et logistique. Charge à eux d'imprimer le nombre de protections souhaitées et de les installer sur leurs postes radio ».

Le projet de l'adjudant (TA) Thébault fait partie des 20 lauréats du concours récompensant les innovations reconnues pour leur plus-value opérationnelle à l'armée de Terre et réalisées sur la période 2019 – 2023.

L'aventure continue

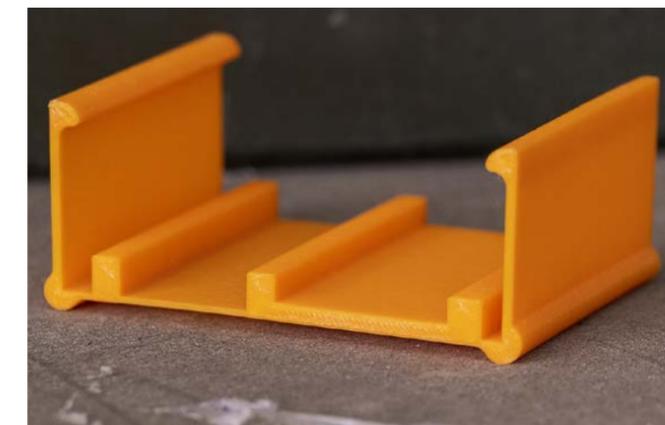
« Désigné référent simplification innovation numérique de l'AMSCC, j'ai eu la chance de pouvoir participer aux assises de la simplification organisées à Paris, sous la responsabilité de l'inspection des Armées, autour du fil rouge « Structurer la démarche de simplification des armées dans une approche collective et pérenne ».

Ce rendez-vous s'est déroulé sous la forme de tables rondes articulées autour de quatre thématiques : « témoignages de terrain », « contexte interarmées – singularité militaire », « mode opératoire » et « vision stratégique ».

Un des principaux enjeux désormais est de faire connaître ces outils mis à disposition des forces afin que chacun à son niveau puisse développer de nouveaux projets ou tout simplement utiliser ceux qui ont été développés.

J'ai récemment proposé de nouveaux projets à divers stades de développement tels que :

- Un bouchon de canon de HK 269 *ad hoc* de remplacement ;
- Un index de référencement du corpus doctrinal.



Partenariat Grandes écoles

Ronan Doaré – Directeur général de l'enseignement et de la recherche

Le partenariat Grandes écoles (PGE) propose aux élèves issus de certaines Grandes écoles, sous conditions notamment d'âge et de niveau d'études, une immersion de six mois au sein des forces armées. Ce stage, sous statut de Volontaire aspirant de l'armée de Terre s'insère, idéalement, au sein d'une année de césure et délivre une formation militaire et humaine de haut niveau favorisant l'apprentissage du commandement et du leadership.

Articulé autour de trois étapes (une formation générale militaire à l'AMSCC, une formation de spécialité en école d'application et, enfin, une immersion dans un régiment), le stage PGE offre une occasion unique d'être formé à la prise de décision en situation éprouvante, à la gestion du stress, en même temps qu'il prépare aux futures fonctions professionnelles civiles ou militaires.

Participant pleinement au renforcement du lien Armées-Nation, le PGE qui concerne, chaque année, 60 étudiants, peut également se transformer en contrat de réserve opérationnelle ou citoyenne.



Témoignage de Raphaël P.



Après l'obtention d'un baccalauréat scientifique, l'élève-officier Raphaël débute ses études supérieures à l'Institut scientifique d'économie et de gestion (IÉSEG) à Lille. Actuellement en master Marketing digital, il a décidé de

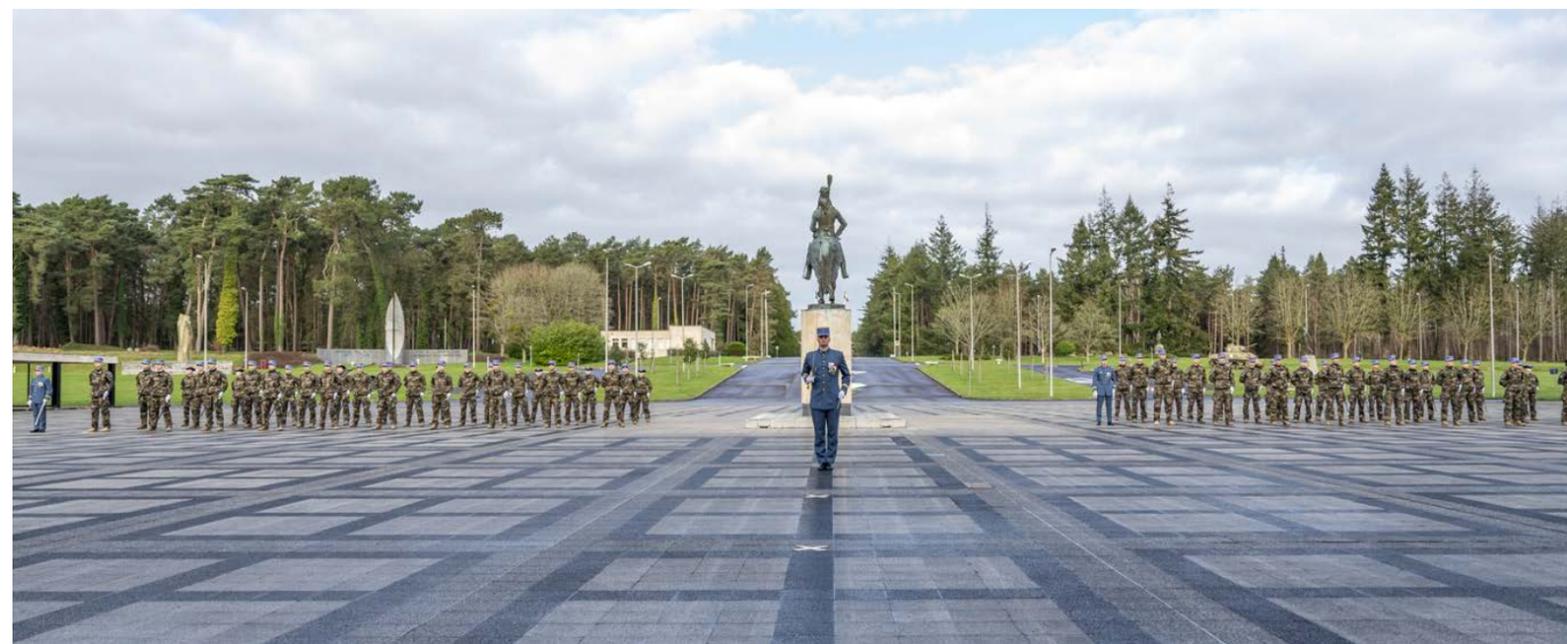
prendre une année de césure afin de vivre pendant six mois une immersion au cœur de l'armée de Terre.

« Après avoir soumis ma candidature, j'ai été sélectionné pour passer plusieurs évaluations de présélection, comprenant des épreuves sportives, des tests de personnalité, une visite médicale et un entretien, tous concluants. Cela m'a permis de signer mon contrat et de rejoindre l'AMSCC pour ma formation générale d'officier.

Cette année de césure me permettra de découvrir l'institution militaire, la vie en collectivité et surtout le dépassement de soi. Avoir la possibilité d'exercer le commandement aussi jeune est une expérience précieuse. À l'issue de nos études, nous serons amenés à occuper des postes de manager ou à responsabilités, c'est donc une réelle plus-value pour notre expérience professionnelle ».

En parallèle de ses études, l'élève-officier Raphaël a récemment intégré la réserve au 1^{er} Régiment étranger à Aubagne en tant que militaire du rang.

« Je suis en pleine réflexion concernant mon engagement après le PGE. Dans un premier temps, j'aimerais poursuivre une carrière d'officier de réserve, compatible avec la fin de mon cursus universitaire et mes futures responsabilités professionnelles civiles et pourquoi pas, par la suite me présenter au concours « officier sur titre » ou « officier sous contrat encadrement » afin de me consacrer pleinement à une carrière dans l'armée de Terre ».



La politique internationale de l'AMSCC

« C'est une véritable diplomatie par la formation, qui se joue à Coëtquidan »

Colonel Geoffroy Desrousseaux de Medrano – Chef du bureau partenariats et affaires internationales

L'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan est un acteur majeur des relations internationales de l'armée de Terre. Sa mission de forger des élèves-officiers tout au long de leur formation initiale a un impact fort à l'étranger. C'est une véritable diplomatie par la formation, qui se joue à Coëtquidan. Elle se répercute sur la totalité du globe, au travers du grand nombre de pays qui nous font confiance en nous envoyant leurs élèves-officiers en formation initiale et des destinations encore plus nombreuses où nous envoyons nos sous-lieutenants en stage international.

En effet, l'AMSCC accueille de nombreux élèves-officiers internationaux (EOI) qui suivent l'intégralité de leur scolarité au sein de nos trois écoles. Cette capacité à recevoir et former de futurs chefs étrangers s'inscrit dans un cursus de formation continue depuis les lycées militaires jusqu'à l'enseignement militaire supérieur. En ce qui nous concerne, les EOI entrent dans nos écoles après avoir réussi le concours CMG (connaissances militaires générales) pour l'ESM et l'EMIA ou avoir été sélectionnés sur dossier pour l'EMAC. Certains d'entre eux poursuivront leur formation en école d'application à leur sortie de Coëtquidan.

Il n'est pas rare que certains EOI passés par la lande bretonne reviennent en France au cours de leur carrière pour accroître les partenariats entre nos pays. Les liens tissés ici entre élèves sont garants du maintien de bonnes relations avec les pays alliés et amis. Les derniers retours d'EOI lors des cérémonies de jumelage des promotions « 25-50-75 » avec les promotions sortantes en sont la preuve vivante.

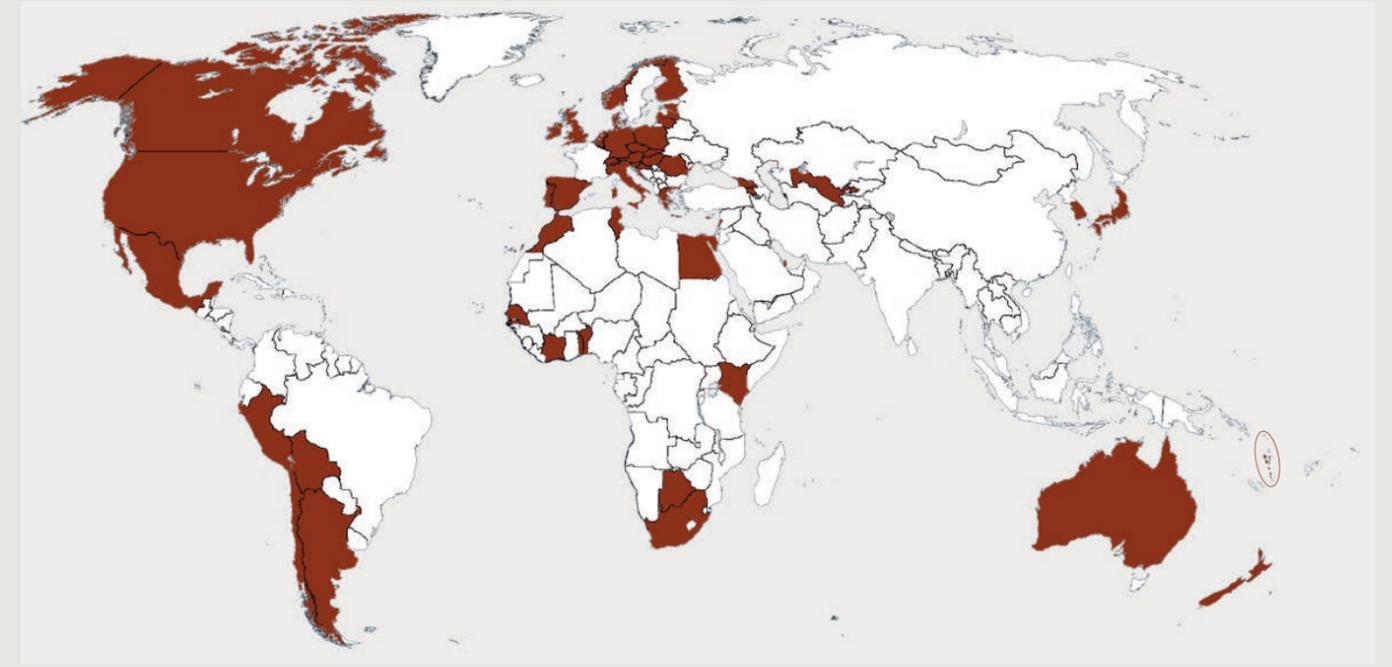
Actuellement, nous accueillons dans nos formations d'élèves 91 élèves-officiers internationaux issus de 24 pays.

Ceux-ci sont historiquement présents à l'ESM et à l'EMIA, avec respectivement 62 et 19 EOI. Depuis septembre 2023, l'EMAC leur a ouvert les portes et accueille 10 EOI pour une formation d'OSC-E. L'armée de Terre offre maintenant trois cursus de formation initiale d'officiers à ses partenaires étrangers. Ce sont des formations de haut niveau, au degré d'excellence reconnu et recherché à l'étranger. Le caractère « intégré » de la formation dispensée dans nos écoles fait figure d'exception à l'international, car la majorité de nos partenaires ne mêlent pas formation académique et formation militaire. Parfois ces formations sont dispensées dans des écoles différentes.

L'AMSCC s'appuie sur le système de la réciprocité d'accueil des cadets pour envoyer ses officiers-élèves en stage à l'étranger.

Durant le semestre international de l'ESM les sous-lieutenants conduisent des recherches et rédigent leur mémoire de master à l'étranger ou outre-mer avant de le soutenir devant un jury. De septembre à décembre 2023, 169 sous-lieutenants ont ainsi pu bénéficier de l'accueil dans 43 pays partenaires. Pour la première fois cette année, quatre binômes de sous-lieutenants africains et français se sont rendus au Bénin, Togo, Sénégal et Côte d'Ivoire pour travailler ensemble sur un thème de recherche commun. Cette expérience concluante a vocation à être élargie à l'avenir.

Stage international de l'ESM1 (11 septembre - 3 décembre 2023)
Mois international de l'EMIA 1 (15 janvier - 9 février 2024)



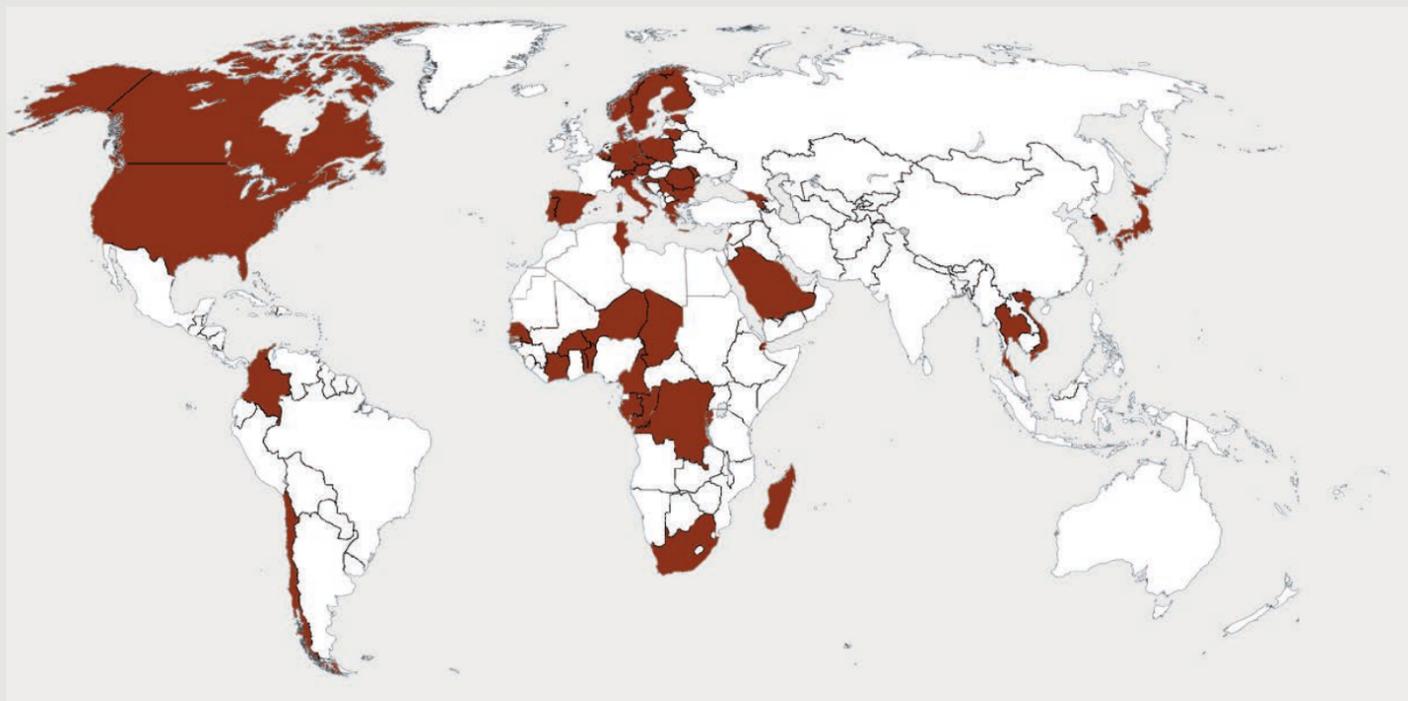
Pays accueillant nos officiers-élèves en stage international (2023-2024)

Allemagne	Italie	Afrique du Sud	Kenya
Arménie	Lettonie	Bénin	Maroc
Autriche	Lituanie	Botswana	Sénégal
Belgique	Malte	Côte d'Ivoire	Togo
Croatie	Norvège	Égypte	Tunisie
Chypre	Pays-Bas	Argentine	États-Unis
Danemark	Pologne	Bolivie	Mexique
Espagne	Portugal	Canada	Pérou
Estonie	République Tchèque	Chili	
Finlande	Roumanie	Liban	Qatar
Géorgie	Royaume Uni	Corée du Sud	Japon
Grèce	Slovaquie		
Hongrie	Slovénie	Australie	Vanuatu
Irlande	Suisse	Nouvelle-Zélande	
Ouzbékistan			

Le saviez-vous ?

NOUVEAUTÉ : Stage en corps de troupe pour nos élèves-officiers internationaux.

En janvier 2024, les 22 élèves-officiers internationaux de l'ESM3 ont effectué un stage de trois semaines en corps de troupe, en France, en parallèle de leurs camarades français. Un stage unanimement salué par les EOI, qui a précédé une semaine d'exercice historique et tactique à Paris.



Origine des élèves-officiers étrangers et des cadets en formation à l'AMSCC (2023-2024)

Allemagne	Italie	Afrique du Sud	Guinée Conakry
Arménie	Lituanie	Bénin	Madagascar
Autriche	Luxembourg	Burkina Faso	Niger
Belgique	Moldavie	Burundi	Rwanda
Bulgarie	Norvège	Cameroun	Sénégal
Croatie	Pologne	Congo Brazzaville	Tchad
Danemark	Portugal	Congo Kinshasa	Togo
Espagne	République Tchèque	Côte d'Ivoire	Tunisie
Estonie	Roumanie	Djibouti	
Finlande	Serbie	Gabon	
Géorgie	Suède		
Grèce			
Arabie Saoudite	Qatar	Chili	États-Unis
Liban		Canada	
		Corée du Sud	Thaïlande
		Japon	Vietnam

En parallèle, l'EMIA envoie ses sous-lieutenants en stage d'un mois à l'international, en immersion dans une académie militaire ou un régiment, pour découvrir une autre armée et approfondir une langue étrangère. Ainsi, de mi-janvier à mi-février 2024, 86 sous-lieutenants français et 10 élèves-officiers internationaux ont effectué leur stage dans près de 30 pays.

Ces envois répondent à l'accueil des 60 cadets étrangers qui viennent chercher une formation académique de six mois, comme aux 40 cadets en stage ou exercice militaire de deux à trois semaines. Certains cadres étrangers viennent également conduire des recherches pendant quelques mois auprès du CREC en vue d'obtenir un master ou un doctorat.

Cette année a vu arriver un capitaine originaire de Côte d'Ivoire, officier d'échange, en immersion pour un an au sein du Premier bataillon de France, au poste d'adjoint du commandant d'unité. Une belle opportunité de partager les savoir-faire et d'enrichir les expériences mutuelles.

Le choix des pays avec lesquels nous développons un partenariat répond à une double logique : à la fois de respect des priorités fixées par le bureau relations internationales de l'EMAT et des plans de coopération qui fixent les actions

bilatérales à conduire dans l'année ; et de correspondance avec les priorités de l'AMSCC en termes de formation initiale des officiers. Chaque année sont réétudiées les destinations du semestre et du mois international, comme les académies militaires étrangères avec lesquelles nous échangeons, selon les retours des stages précédents et les besoins futurs. Nous nous devons de mettre nos sous-lieutenants et cadets dans les meilleures conditions pour réussir leur formation.

Enfin, l'Académie militaire accueille de nombreuses délégations officielles au cours de l'année pour leur présenter notre formation intégrée et répond à des invitations pour découvrir le cursus des académies militaires étrangères, confronter nos expériences et partager nos bonnes pratiques d'éducation et d'entraînement.



Études en terre Ivoirienne

Sous-lieutenant Kouakou - Promotion Colonel Le Cocq

Officier-élève international au 1^{er} Bataillon de France, j'ai eu l'opportunité de travailler sur un mémoire de fin d'étude intitulé : « **Systeme juridique de lutte contre le terrorisme : étude comparée France et Côte d'Ivoire** ». Un thème qui met en exergue une menace stratégique en constante évolution et à laquelle sont confrontées la France et la Côte d'Ivoire. Ma réflexion tente d'identifier d'éventuelles failles inhérentes à la lutte contre le terrorisme et de proposer des solutions palliatives. Je peux être satisfait du travail fourni, car la méthode de recherche a été menée selon les règles académiques et scientifiques qui prévalent. En effet, je me suis rendu en Côte d'Ivoire pour réaliser mon travail de recherche par le biais du projet « Afrique autrement », un programme dont je loue les vertus, car il a



eu un apport bénéfique multidimensionnel. En effet, je suis rentré dans mon pays avec un binôme français qui a travaillé également sur un sujet portant sur la Côte d'Ivoire intitulé « *Les colonnes de Kong, une colonne expéditionnaire française des années 1890* ». Au-delà de l'aspect académique, ce fut une véritable mission de rayonnement et d'enrichissement culturel et social. Cela m'a permis, au travers de nombreux voyages dans le terroir ivoirien, où se sont entremêlées expériences culinaires traditionnelles et habitudes de vie à l'ivoirienne, de partager concrètement ma culture avec mon camarade français. Ce fut d'ailleurs aussi enrichissant pour mon binôme que pour moi, car j'ai pu découvrir des pans de la culture ivoirienne qui m'étaient jusqu'alors totalement inconnus.

Pour la première fois en autonomie dans le cadre d'une mission de longue durée, nous avons dû nous organiser dans nos démarches et nos approches de travail pour mener à bien nos recherches. Les rencontres avec les autorités ivoiriennes et françaises se sont multipliées. Ces dernières m'ont permis de sortir des recherches documentaires et d'avoir des avis et des expériences concrètes en matière de lutte contre le terrorisme. Cet aspect a octroyé une touche pragmatique à mon travail et m'a offert une immersion rare dans la communauté de lutte antiterroriste en Côte d'Ivoire qui fournit un travail extraordinaire en collaboration avec la communauté de lutte antiterroriste française. Le lien entre la France et la Côte d'Ivoire y prend indéniablement tout son sens.

Tout comme moi, mon binôme a pu profiter de cette fenêtre d'opportunité pour mener à bien son travail. Son témoignage le confirme à travers ces quelques lignes : « *Étudier la colonne de Kong en Côte d'Ivoire m'a permis de rencontrer certains des spécialistes de la période. J'ai ainsi pu échanger avec des historiens ivoiriens de l'université de Bouaké dans le centre du pays, mais également avec un ethnologue à l'université d'Abidjan. Cela m'a permis de confronter différentes thèses, d'actualiser mon historiographie grâce à leurs conseils et surtout d'aborder l'interdisciplinarité nécessaire à ce type de travail, entre histoire et étude des sociétés. J'ai également pu me rendre compte de la résonance de cet événement sur la*

conscience collective ivoirienne au travers d'échanges avec des officiers, des administrateurs ou des villageois.

Enfin, pouvoir me rendre sur le terrain m'a beaucoup aidé à visualiser le trajet opéré par l'expédition et à matérialiser les difficultés de sa progression et de son environnement. Certains décors ont beaucoup changé, d'autres moins. Marcher sur les traces de la colonne, constater l'existence des villages ou des forêts traversées m'a sans conteste aidé à traiter au mieux mon sujet.

En définitive, me rendre en Côte d'Ivoire pour réaliser mon mémoire de fin d'études sur la colonne de Kong m'a permis de réaliser le travail le plus complet et multidimensionnel possible ».

Ce stage immersif et en binôme nous a apporté incontestablement une plus-value dans les efforts et le travail fournis pour traiter des sujets contextuels liés à l'environnement stratégique actuel de la France et de la Côte d'Ivoire. Aussi, nous en sommes sortis richement remplis des expériences culturelles, touristiques et sociales vécues sur le terrain. Nous avons entrepris plusieurs voyages à travers le pays, principalement dans le Nord, le centre et le Sud du pays. Ces voyages nous ont permis de nous confronter à diverses cultures locales - la Côte d'Ivoire compte environ 69 ethnies réparties en quatre grands groupes, les Akans, les Mandé, les Voltaïques et les Krou. Ces communautés ont des traditions propres à leur groupe ethnique, développant des cultures locales qui font toute la richesse du pays. Nous nous sommes notamment immergés au sein du peuple Sénoufo, issu du groupe voltaïque à l'occasion de notre voyage dans le Nord du pays. Mon binôme français a pu découvrir les particularités qui caractérisent ce peuple de cultivateurs et chasseurs et en apprécier l'art - sénoufo - à travers des villages consacrés à la confection de toiles et de tissus typiques.

De même, il s'attachait à toujours partager la culture française avec chacun de nos hôtes, échangeait sur l'histoire de France et leur faisait découvrir les particularismes de chacune des régions autour des vins qui y sont cultivés. Pour finir, l'un des points de passage obligés pendant un séjour en Côte d'Ivoire demeure la visite de la basilique

Notre-Dame de la Paix de Yamoussoukro, un joyau architectural époustouflant que nous avons eu la chance de visiter à l'occasion du 2S.



Au-delà de nos sujets de réflexion et d'études, ce semestre international a été pour nous une véritable aventure humaine nous donnant une vision plus large et concrète de la société ivoirienne, de ses enjeux et de ses défis. Nous nous sommes enrichis mutuellement de nos différences de cultures, de points de vue et d'expériences sur le terrain.



La biomécanique au service des armées

Sous-lieutenant Lucas M. - Promotion Colonel Le Cocq

Comme l'ensemble de la promotion colonel Le Cocq, je me suis rendu à l'étranger afin de mener un stage de recherche pour clore la formation académique dispensée à l'AMSCC. Au cours de ce stage à Montréal, j'ai eu l'opportunité de travailler à la conception d'un dispositif d'aide à la reconstruction de la cinématique de la scapula.

La cinématique, science qui consiste à analyser le mouvement sans prendre en compte les causes de ce dernier, est un outil indispensable en biomécanique. Conduire une analyse cinématique permet à un praticien de déterminer l'endroit et la cause de problèmes moteurs, par exemple chez un patient atteint de troubles musculo-squelettiques ou en rééducation après une blessure. Ainsi, cela permet de cibler et d'augmenter l'efficacité de la rééducation de ces patients. Néanmoins la conduite de tels diagnostics est loin d'être simple à mettre en œuvre.

L'analyse cinématique du mouvement est basée sur une méthode de détection de capteurs réfléchissants, placés sur la peau du patient, par des caméras infrarouges. La détection de la position de ces capteurs permet alors, après un traitement informatique, de reconstruire le mouvement en trois dimensions des os du patient. Le problème majeur de cette méthode est son coût. Il faut compter en moyenne 100 000 € pour une telle infrastructure, ce qui est loin d'être anodin pour un praticien exerçant dans un cadre clinique.

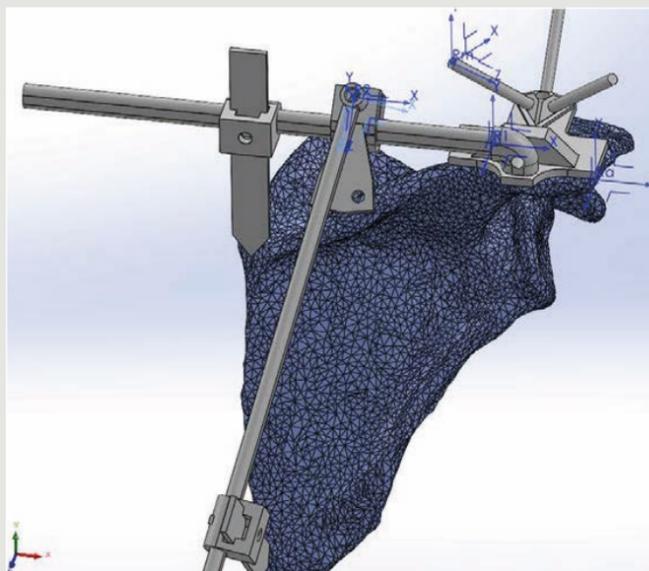
Lorsqu'il s'agit de l'étude cinématique de la scapula (os placé entre la clavicule et l'épaule et jouant un rôle clef dans les mouvements du bras), le problème de la précision vient s'ajouter à celui du coût. L'architecture et le placement de cet os (plat et enfoui sous les muscles et la peau) rendent les méthodes de détection avec marqueurs sur la peau imprécises.

Afin de palier ces deux problèmes, mon directeur de stage, M. Amedeo Ceglia, a cherché à développer une nouvelle méthode d'analyse qui utiliserait une simple caméra, capable d'avoir un champ de détection dans la profondeur. La mise au point d'une telle méthode permettrait de réduire

drastiquement les coûts (montant estimé à un millier d'euros). Cette méthode d'analyse, permettrait *in fine*, dans un contexte de temps et d'espace réduit de conduire une analyse complète du mouvement de cet os de l'épaule.

Néanmoins, pour que cette nouvelle méthode puisse fonctionner, il a fallu développer une pièce capable de retranscrire correctement le mouvement de cet os caché sous la peau, tout en étant détecté par la caméra. C'est ici qu'est intervenu mon travail.

La tâche qui m'a incombé a été de concevoir un appareil, imprimable en 3D, se plaçant au niveau de l'épaule et retranscrivant le plus précisément possible le mouvement de la scapula. Afin de réaliser cela, il a d'abord été nécessaire de chercher ce qui se faisait déjà en matière de cinématique de la scapula.



Le dispositif dessiné et placé sur une scapula afin de vérifier qu'il soit adapté à la forme de l'os

Cette revue de littérature m'a permis dans un premier temps de m'inspirer de la méthode du groupement de marqueurs acromial. Il s'agit d'une méthode qui consiste à placer plusieurs marqueurs reliés entre eux sur l'acromion



Le dispositif imprimé après la première phase de conception, prêt à être testé

(une partie de la scapula au niveau de l'épaule) et de détecter la position de ces marqueurs avec les caméras infrarouges. Connaissant la position de ces marqueurs, il est alors possible de relier cette dernière avec la position de la scapula, enfouie sous les muscles et la peau.

Ensuite, il a fallu définir l'ensemble des contraintes et exigences auxquelles devait répondre cet appareil, comme par exemple le fait de pouvoir s'adapter aux morphologies ou de faire le lien entre la position de la scapula et des marqueurs détectés par la caméra. Cela a permis d'aboutir à une première forme de prototype se plaçant sur une extrémité de l'épaule (l'angle acromial, il s'agit d'un endroit où une partie de la scapula est saillante, ce qui permet de poser facilement le dispositif). Ce prototype, d'abord dessiné grâce au logiciel de dessin industriel *SolidWorks*, a été affiné en fonction des contraintes définies auparavant, puis a été envoyé à l'impression pour que nous puissions tester son fonctionnement. Les phases de test en laboratoire sur des patients ont permis d'affiner encore le prototype pour que celui-ci soit pleinement validé et enfin mis à disposition pour les praticiens souhaitant utiliser ce dernier.

En parallèle de cette phase de conception, j'ai aussi dû rédiger le code du programme qui allait permettre de reconstruire la position de la scapula dans l'espace.

Le stage s'est terminé sur des résultats concluants pour le prototype, ce qui permettra à M. Ceglia d'utiliser la pièce créée ad hoc pour sa méthode de détection par caméra de profondeur.

Le contact avec le milieu de la recherche en laboratoire a été très enrichissant, en particulier du point de vue de la démarche scientifique à suivre pour élaborer de nouveaux dispositifs. Découvrir le monde de la biomécanique dans ce laboratoire a aussi été une grande opportunité pour moi. J'ai pu découvrir différents projets de recherche sur la mobilité de l'humain et l'optimisation de son mouvement au cours d'activités physiques.



Placement du deuxième dispositif créé sur le patient pour la deuxième série de test. Il est possible de voir les marqueurs réfléchissants sur l'épaule (boules réfléchissantes)

La biomécanique est un domaine très prometteur pour nos armées, notamment pour le développement des projets de soldat augmenté (avec un exosquelette par exemple) ou encore pour un emploi dans la rééducation de soldats blessés. Enfin, ce stage de recherche s'inscrit pleinement dans le cursus ingénieur dispensé par l'académie militaire, qui vise à préparer le temps long de notre carrière au sein de l'armée de Terre. Il permet, en outre, de développer des compétences indispensables pour l'évaluation des matériels techniques dont l'armée est dotée.

Un Saint-Cyrien au Vanuatu

Sous-lieutenant Louis-Thomas F. - Promotion Colonel Le Cocq

Officier-élève embarqué sur des bâtiments de la Marine française au beau milieu du Pacifique ? Assistant de Son Excellence l'Ambassadeur de France au Vanuatu ? Médiateur lors des réunions d'aide humanitaire ? Buveur régulier de kava, la boisson coutumière du Vanuatu ? Voilà un aperçu des différentes facettes du stage international que j'ai eu la chance d'effectuer dans ce petit archipel du Pacifique.



Mais comment me suis-je retrouvé à l'autre bout du globe, dans un État qui reste inconnu pour beaucoup ? La deuxième année à Saint-Cyr m'avait donné l'occasion de conduire avec cinq de mes camarades une étude sur les enjeux du Pacifique Sud. Dans le cadre de la majeure *itinéraires géopolitiques*, la découverte des dynamiques de l'Indo-Pacifique puis les cours de mon directeur de mémoire sur la Chine contemporaine, m'ont orienté sur un stage au Vanuatu consacré à l'influence chinoise sur le territoire vanuatais avec pour titre de mémoire « *À l'ombre du dragon ? Le Vanuatu à l'épreuve de l'influence chinoise* ».

Une enquête de terrain

La documentation que j'ai trouvée sur la présence chinoise au Vanuatu était très lacunaire. Quelques auteurs ont publié sur la diaspora chinoise dans la région mais cela

manquait de précision pour mon objet d'étude. Je me suis donc appuyé sur la presse locale, de qualité variable, mais surtout sur les nombreux témoignages que j'ai collectés à travers l'archipel, pendant trois mois, et parmi des groupes de population très variés. J'ai interrogé plusieurs catégories de personnes : des Mélanésiens, des Chinois des différentes immigrations, des membres des FANC (Forces armées en Nouvelle-Calédonie), de la Vanuatu Mobile Force (force de sécurité nationale), des ministres de la République du



Vanuatu, des membres des missions diplomatiques, des chefs coutumiers, et enfin des expatriés français, australiens, britanniques et d'autres encore.

Résumé du mémoire

Archipel de 83 îles proche de la Nouvelle-Calédonie, le Vanuatu (ex-Nouvelles-Hébrides) est un territoire peu connu du grand public. Pourtant, le pays concentre sur son territoire plusieurs acteurs, missions diplomatiques, organisations et entreprises d'États étrangers, suivant une tendance au regain d'intérêt international pour la région et plus spécifiquement pour le pays. La République populaire



de Chine (RPC), connue pour son expansionnisme et ses tendances néo-impérialistes, tente de faire rayonner sa puissance jusqu'au Vanuatu, dont nous avons dès lors analysé le degré de pénétration.

Le Vanuatu est le premier pays du Pacifique insulaire à reconnaître la RPC à la place de la République de Chine. La présence sur place, déjà ancienne, de Chinois d'outre-mer, explique en partie l'investissement de la RPC et le maintien de liens diplomatiques étroits entre le dragon asiatique et ce petit État insulaire. L'élite politique du Vanuatu, qui ne parvient ni à trouver de consensus, ni à élire un gouvernement de manière pérenne, nourrit une relation bilatérale croissante avec le gouvernement chinois et fait montre de sa perméabilité aux intérêts étrangers. L'incursion de Pékin au Vanuatu est encadrée par différentes structures subordonnées au Parti communiste chinois, qui seul détient véritablement les clés de la politique étrangère chinoise. Elle est aussi servie par des relais locaux, influenceurs financés par la RPC et médias de propagande à l'intention des locaux. Il s'agit de s'assurer les voix des États insulaires du Pacifique aux Nations Unies en échange d'une aide au développement conséquente. Un clientélisme « gagnant-gagnant » en quelque sorte. Mais force est de constater que le Vanuatu encourt le risque de s'enfermer dans un piège de la dette certain : les recettes de l'État vanuatais sont loin de pouvoir rembourser les emprunts contractés avec la Chine, qui commence déjà à reprendre des infrastructures à son propre compte sur le territoire Ni-Vanuatu. Enfin, la RPC tente de s'insérer au mieux sur le territoire et dans l'opinion publique locale en apportant une aide dans les domaines clés de l'éducation, de la santé et du sport, afin de façonner culturellement les nouvelles générations de locaux.

Les états rivaux de la Chine tentent de contenir son influence mais ils ne disposent pas des mêmes moyens. Le Vanuatu se situe dans le cercle d'influence de l'Australie, qui n'entend pas céder trop de terrain à la RPC, par peur de voir le pays basculer entièrement sous la domination de Pékin. La menace chinoise, si elle est parfois exagérée pour attirer les regards et susciter des investissements des Occidentaux et de leurs alliés, prendra en réalité

différentes formes. Contrôle généralisé du gouvernement et du système politique, baisse des investissements chinois à cause du ralentissement économique mais extension du piège de la dette. Il en résulte un moment critique pour le gouvernement du Vanuatu : renoncer à l'opportunisme et assurer une gouvernance plus indépendante, ou demeurer littéralement à la solde de Pékin, au risque de faire fuir les Occidentaux qui apportent une aide humanitaire nécessaire constante en raison des risques inhérents à l'archipel.

Ce mémoire a pour but d'établir les fondations d'une étude plus approfondie de l'influence chinoise, au Vanuatu comme dans le reste de l'Océanie. Il aidera concrètement les forces armées françaises à mieux comprendre les enjeux de l'opération CASTOR par exemple et permettra, je l'espère, de motiver des investissements pour la coopération et l'aide au développement dans ces territoires conquis petit à petit par la République populaire de Chine.



Stage international de l'EMIA

Sous-lieutenant Laurie O. - Promotion Chef de bataillon Dupin

Des Pyramides de Gizeh aux fjords norvégiens, les officiers-élèves de la promotion Chef de bataillon Dupin, ont vécu un mois international riche en expériences au sein de nations partenaires.

Certains d'entre eux ont été affectés en académie militaire pouvant comparer les méthodes d'enseignement du métier d'officier en fonction des enjeux stratégiques de chaque nation. D'autres ont eu le plaisir d'intégrer des régiments étrangers avec parfois l'occasion de passer des qualifications telles que le brevet parachutiste allemand ou le stage grand froid en Finlande.

Ce stage linguistique marque la fin du parcours académique de notre scolarité. Il nous a évidemment permis de développer nos connaissances en anglais, espagnol, allemand, italien, russe ou arabe (selon notre filière) mais plus encore, de mieux connaître nos armées partenaires et à travailler dans un environnement multinational.

En effet, vivre et étudier dans un pays étranger nécessite de faire preuve d'autonomie et de développer des compétences interculturelles nouvelles, fortement liées à l'adaptation aux mœurs et à l'organisation propres aux armées alliées.

Dans un contexte d'internationalisation des conflits, la nécessité d'ouverture des esprits et des champs de compétences nous oblige. Au-delà d'un échange « académique et scolaire », nous voyons ce stage comme un premier pas vers un environnement de travail interalliés. Enfin, nous avons pu noter l'importance des liens tissés avec les élèves officiers internationaux à l'AMSCC car de nombreux lieutenants et capitaines étrangers issus de cette formation nous ont accueillis chaleureusement dans leur pays d'origine, évoquant avec nostalgie les « voraces », traditions et combats dans notre cher bois du loup.

Les 29 destinations de notre stage international : Allemagne, Arménie, Autriche, Chypre, Croatie, Danemark, Egypte, Espagne, Estonie, Finlande, Géorgie, Hongrie, Italie, Irlande, Lettonie, Liban, Lituanie, Moldavie, Norvège, Ouzbékistan, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Roumanie, Royaume-Uni, Slovaquie, Slovénie, Suisse, République Tchèque.



“Always in service of the homeland” Géorgie

Sous-lieutenant Sandra D. - Promotion Chef de bataillon Dupin

Trois sous-lieutenants de la promotion ont pu passer un mois de stage en Géorgie, à la National Defense Academy de Gori.



L'Académie nationale géorgienne a vocation à former les officiers directs et semi-directs tout au long de leur carrière. La formation repose sur 3 piliers : une formation académique avec délivrance d'un diplôme de niveau Master pour les officiers directs, une formation militaire, mais aussi une formation linguistique intensive pour acquérir un niveau en langue correct afin d'échanger en anglais ou en français lors des missions extérieures.

Durant l'intégralité du stage, nous avons été mis en binômes avec deux jeunes cadets qui parlaient très bien anglais, et



qui nous ont accompagnés dans la découverte de l'académie et de la Géorgie.

Le moral des troupes géorgiennes est excellent. Les élèves-officiers géorgiens sont très patriotes et fiers. En effet, la menace russe étant omniprésente dans l'esprit des soldats et de la population géorgienne, ceux-ci sont extrêmement déterminés à servir leur drapeau et défendre leur pays. Depuis la fin de la guerre contre la Russie en 2008, l'armée géorgienne est une armée moderne, entraînée et formée selon les procédés standards de l'OTAN, équipée de matériel américain. La Géorgie a été de nombreuses fois déployée en opération extérieure au sein de coalitions internationales, comme au Kosovo, en Irak ou encore en Afghanistan.

Ce stage était une occasion unique de se rendre dans ce pays du Caucase, peu connu, au carrefour de l'Europe et de l'Asie et au cœur d'une zone de tension. Entre modernité américaine et héritage post-soviétique, la Géorgie est un pays qui fait face à de nombreux défis pour s'émanciper de l'influence de son voisin du Nord et essayer de s'intégrer à l'UE et à l'OTAN. Découvrir la Géorgie permet de mieux appréhender la situation des états limitrophes de la Russie et leurs relations avec leur voisin.



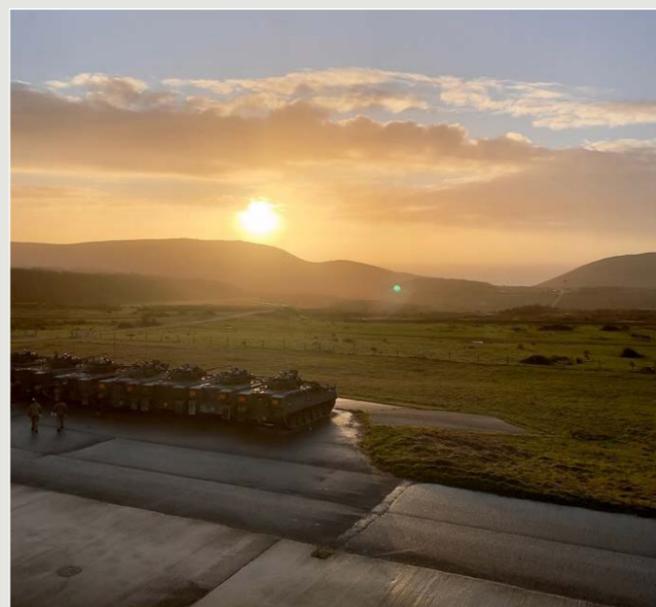
Immersion au Royal Welsh British Army

Sous-lieutenant Gauthier H. - Promotion Chef de bataillon Dupin

J'ai eu l'opportunité de réaliser mon stage international au sein du Royal Welsh, prestigieux régiment d'infanterie mécanisée de l'armée britannique. Cette immersion au cœur de la 5^e puissance militaire mondiale offre une perspective privilégiée sur la complexité et la rigueur des opérations et des exercices militaires, ainsi que sur le rôle important que joue le Royal Welsh dans la défense et la sécurité britannique.

Ce stage a permis de découvrir un environnement où l'histoire militaire rencontre la rigueur professionnelle. Dès le début du stage, il a été possible de découvrir et rencontrer les différentes sections et compagnies du régiment, chacune spécialisée dans un domaine unique, qu'il s'agisse de reconnaissance, de combat antichar, de sections d'appui mortier ou plus simplement de combat d'infanterie débarquée.

La rencontre avec la section de maintenance du régiment fut particulièrement intéressante, révélant l'investissement nécessaire pour maintenir en condition opérationnelle les



Séance de tir à Lulworth

véhicules de combat d'infanterie Warrior. Ces matériels, malgré leur vétusté, représentent encore aujourd'hui un pilier de l'efficacité opérationnelle du Royal Welsh sur le terrain. Parallèlement, les séances de sport régimentaires ont permis de découvrir l'esprit de corps et la motivation quotidienne présente au sein du régiment.

Durant ce stage, j'ai pris part à la formation des nouveaux tireurs des véhicules de combat d'infanterie « Warrior » au sein de l'École des blindés d'infanterie à Lulworth. Ce stage a été une présentation de l'expertise que le Royal Welsh inculque à ses soldats.

Les exercices, allant de tirs posés et statiques à des manœuvres dynamiques, de jour comme de nuit, ont souligné l'importance de la maîtrise technique et de la préparation. En lien avec les officiers qui m'accueillaient, il a été possible de participer à une de ces séances de tir et ainsi découvrir de plus près les capacités du Warrior et son incroyable précision.

La participation à un exercice d'infanterie débarquée sur le terrain a représenté un autre volet marquant du stage, permettant la découverte de la rigueur des entraînements sur le terrain et l'évaluation pointue des compétences



Trois jours d'immersion au sein de la section tireurs d'élite



Caisse à sable réalisée pour la manœuvre CDS

de commandement des chefs de groupe. Prendre le commandement d'une section d'infanterie lors d'un combat et élaborer une caisse à sable à grande échelle m'ont permis d'expérimenter le volet pratique et tactique de l'enseignement reçu à l'EMIA.

La commémoration de la bataille de Rorke's Drift s'est révélée être un moment poignant du stage, symbolisant la bravoure historique du régiment. L'importance de cette tradition, qui honore le triomphe des soldats du 24^e Régiment à pied face aux troupes Zouloues lors de la guerre Anglo-Zulu, réaffirme les valeurs de courage et de résilience au sein du régiment.

Le dîner qui suit, loin d'être une simple formalité, est une cérémonie renforçant la cohésion et l'esprit de corps parmi les officiers et les nouvelles recrues, ancrant les traditions au cœur du Royal Welsh.

Le stage s'est terminé par des séances de tir avec le fusil d'assaut SA80 et au Glock17, un bon moyen de maintenir à jour les acquis militaires. L'introduction au système de simulation de combat VBS4 a été une découverte sur la modernité de la préparation militaire britannique. À cette occasion, l'opportunité d'endosser successivement le rôle de tireur et de pilote Warrior, m'a permis d'enrichir ma connaissance des véhicules blindés et ainsi la compréhension du combat blindé.

L'immersion au sein du Royal Welsh m'a permis de distinguer les différences de préparation et les contraintes opérationnelles entre nos deux armées. La British Army, orientée vers les défis imminents à l'Est de l'Europe, se prépare méticuleusement, renforçant ses capacités linguistiques et sa connaissance du matériel et des tactiques russes. Cependant, elle fait face à des contraintes matérielles,

Le saviez-vous ?



Signée le 8 avril 1904 à Londres, l'Entente cordiale désigne l'ensemble des accords conclus entre les gouvernements du Royaume-Uni et de la République française portant sur la politique étrangère.

Au sein des armées, elle conduit la France et le Royaume-Uni à unir leurs forces lors de nombreux exercices militaires tels que les exercices interarmées ou ceux conduits par l'Otan visant un renforcement transatlantique de l'Europe.

notamment avec le vieillissant Warrior et le retard de livraison de l'Ajax, sans parler des limitations imposées par le remplacement des C-130 par les A400M.

Le moral des troupes, bien que variable, est globalement



Salle de combat VBS4

soutenu par une vie régimentaire valorisante, perçue comme un second foyer, renforcé par des activités telles que le sport et la possibilité d'emmener des animaux de compagnie. Cette ambiance familiale tranche avec la distance observée dans le style de commandement, où les sous-officiers prennent le relais quotidien, tandis que les officiers se concentrent sur le management, une pratique qui, bien qu'étonnante, est adaptée à la structure et à la culture de l'armée britannique. Comparativement, l'armée française favorise une relation plus étroite et directe entre officiers et soldats, avec des officiers engagés dans le quotidien opérationnel et la vie des troupes.

Nos officiers sur titre entre Belgique et Maroc

Sous-lieutenant Victor E. - Promotion Chef de bataillon Dupin

Dans le cadre du partenariat que développe l'Académie militaire avec la Belgique, huit officiers sur titre de l'EMIA ont eu l'opportunité d'effectuer un exercice commun au Maroc.

Ce stage était une véritable opportunité pour nous. Militairement nous avons pu comparer sur le terrain nos techniques de combat avec celles de l'armée belge. Le Basic Light Ops qu'ils utilisent se rapproche de notre C3T (Concept Commun de Combat Terrestre). Nous avons également expérimenté les techniques de survie SERE en milieu désertique. C'est avec plaisir que nous avons pu retravailler dans cette zone familière pour ceux d'entre nous qui avaient eu l'occasion de partir en opérations extérieures. Répartis en binôme dans des sections francophones (l'équivalent de nos groupes en France), nous avons pu travailler à tous les postes : de soldat à chef de section.

Il ressort de mes échanges avec mes camarades belges que nous sommes tous convaincus de la nécessité de continuer à développer la coopération entre nos deux pays. L'amitié entre la Belgique et la France est un héritage que l'on garde précieusement. Face à l'instabilité croissante du



monde d'aujourd'hui et au retour de la guerre de haute intensité, nos deux pays partagent des enjeux communs. La réalisation du partenariat stratégique CaMo (Capacité Motorisée) vise justement à faciliter l'interopérabilité entre nos deux armées. Les nouveaux matériels types CAESAR, GRIFFON, JAGUAR... sont peu à peu livrés dans les différents régiments. À ce titre j'ai hâte de retrouver nos camarades belges sur différents terrains d'exercices ou en



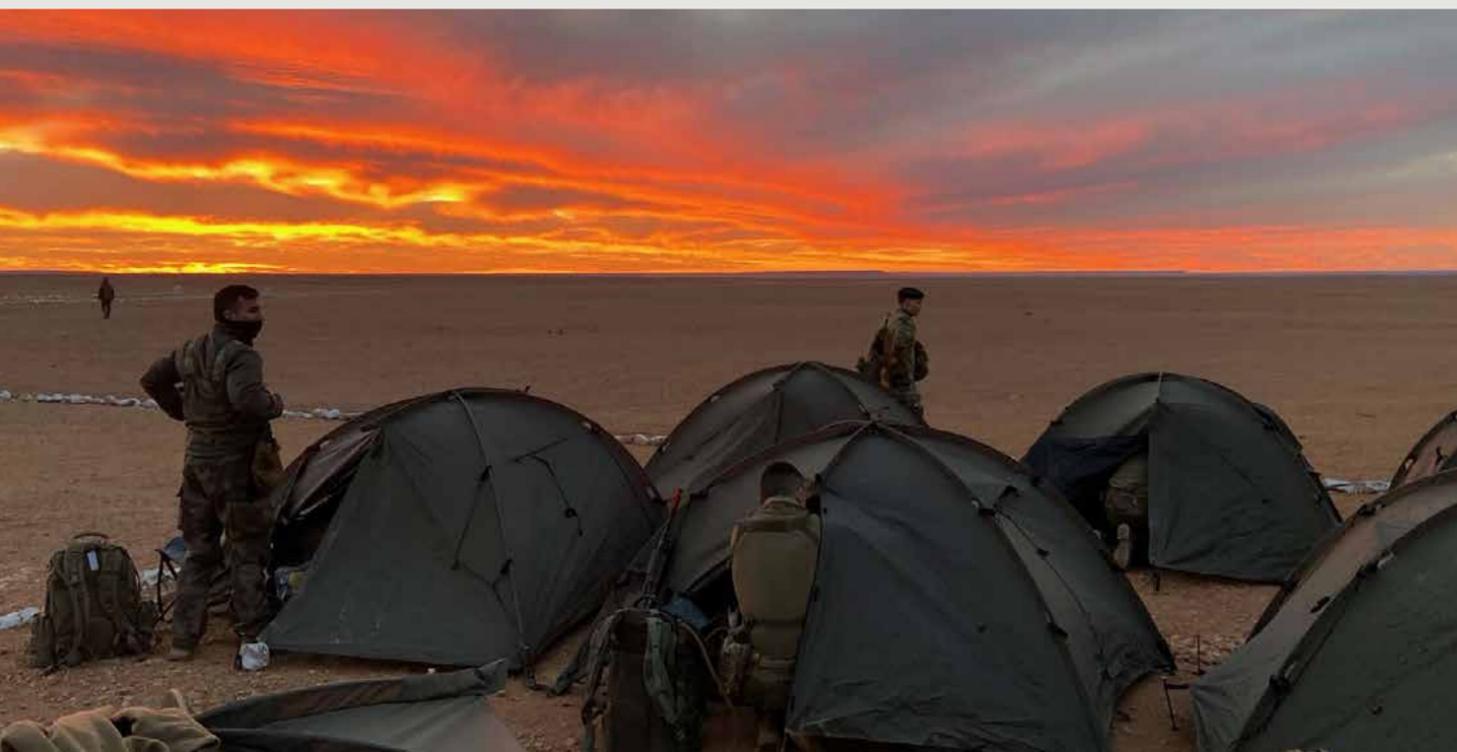
Témoignage
Sous-lieutenant Élise P. - École Royale Militaire



« Le partenariat stratégique CAMO entrepris par nos deux nations pousse celles-ci à coopérer davantage dans une optique d'atteindre l'interopérabilité recherchée. Cet échange s'inscrit donc parfaitement dans une volonté commune de mieux se connaître pour mieux combattre ensemble. Grâce à l'expérience au sein des Armées des élèves-officiers de l'EMIA, les élèves-officiers belges en ont appris davantage sur la culture militaire de nos alliés français et inversement.

opérations extérieures. Une compagnie belge manœvrera justement avec le 92^e Régiment d'infanterie au CENZUB début avril. Une belle illustration d'une Europe de la Défense et d'une coopération internationale solides. Ces échanges permettent d'approfondir notre connaissance mutuelle mais aussi d'enrichir notre scolarité. J'ai eu de très bon retour d'expérience d'élèves-officiers belges qui étaient partis s'exercer avec leurs camarades français au CEFE. Je pense qu'il faut plus que jamais dans ce contexte international instable maintenir ce type d'échanges, les entretenir et les développer, car nous serons plus forts ensemble pour affronter les défis de demain.

Les procédés et la terminologie au combat ne diffèrent que légèrement entre nos deux armées. Les élèves-officiers français ont donc pu découvrir nos méthodes et nous expliquer les leurs. Organiser ces échanges dès la formation initiale est une belle opportunité d'apprendre tôt aux futurs cadres à collaborer avec des armées étrangères ».



Lieutenant Louis Michard

Parrain de la 4^e promotion de l'École militaire des aspirant de Coëtquidan



Le lendemain matin, monté sur un vélo, aidé d'un camarade, il rejoint le poste de secours régimentaire d'où il est envoyé à Lille. Il parvient à Zuydcoote, au nord de Dunkerque le 28 mai. Evacué sur l'Angleterre, il se retrouve à Douvres le 1^{er} juin.

C'est à l'hôpital qu'il prend connaissance de l'Appel du 18 juin. Refusant la défaite, il décide rapidement de rester en Angleterre et de rallier le général de Gaulle. Sa blessure guérit difficilement mais, le 20 septembre, il signe son engagement dans les Forces Françaises Libres. Après une dizaine de jours de convalescence, il part, au début du mois d'octobre 1940, pour Camberley. Caporal-chef, il suit le peloton d'EOR et en sort troisième avec le grade d'aspirant avant d'être affecté à la 2^e compagnie autonome de chars de combat en l'AEF en 1941 sous les ordres du capitaine Ratard.

Louis Michard se trouve successivement à Pointe-Noire, Brazzaville, Fort-Lamy, Kano et Alexandrie. Le 1^{er} juillet 1943 en Tripolitaine, à Sabrata, son unité devient la 2^e compagnie du 501^e régiment de chars de combat (501^e RCC) au sein de la 2^e DB du général Leclerc.



Louis Michard est né le 22 février 1914 à Chamblet dans l'Allier où ses parents sont cultivateurs.

Son père, ancien combattant de la Grande Guerre, meurt alors qu'il a 13 ans.

Après le certificat d'études, il entre en 1930 au petit séminaire du Réray près de Moulins. Il effectue son service militaire au 152^e régiment d'infanterie en 1934 et, à sa libération un an plus tard, entre comme séminariste aux Missions étrangères à Bièvres (Essonne) puis au grand séminaire de la rue du Bac à Paris.

Mais bientôt la guerre le rattrape et il est mobilisé comme caporal de réserve le 29 août 1939 au 121^e régiment d'infanterie de la 25^e division motorisée. Il stationne ensuite en Lorraine puis dans le Nord. Le 20 mai 1940, Louis Michard est grièvement blessé à la jambe par des éclats d'obus, à la frontière franco-belge.

En mars 1944, Louis Michard est promu au grade de lieutenant. Il débarque le 2 août 1944 à Utah Beach en Normandie.

À bord de son char « Montmirail », il commande la 1^{re} section de la 2^e compagnie et s'illustre le 12 août lors des combats de la Forêt d'Écouves, près d'Alençon où il est blessé.

Le 24 août au soir, accompagnant le détachement du capitaine Dronne, il est l'un des premiers à entrer dans Paris à la tête de sa section composée des chars « Montmirail », « Romilly » et « Champaubert ». Sur la route qui le conduit à la capitale, au Petit Massy, le lieutenant Michard fait ouvrir le feu sur une batterie de la Flack enterrée et parvient à détruire cinq canons de 20 mm.

Il prend part ensuite aux campagnes de Libération des Vosges et de l'Alsace. Le 2 octobre 1944, chargé d'une contre-attaque sur le village d'Anglemont, avec mission de tenir coûte que coûte, il fonce avec le plus grand mépris du

danger, menant le combat de façon admirable, et détruit à lui seul deux chars Panther.

Louis Michard participe ensuite à la Libération de Strasbourg le 23 novembre 1944.

En janvier 1945, le 501^e RCC est mis à la disposition de la 1^{re} Armée française du général de Lattre de Tassigny en vue de la réduction de la Poche de Colmar. Dès le 26 janvier, les attaques sont lancées.

Le 28 janvier 1945, au cours de la prise de Grussenheim, Louis Michard s'écroule dans la tourelle de son char, mortellement blessé. Il est d'abord inhumé à Saint-Dié dans les Vosges puis à Doyet dans l'Allier.



L'insigne

Écu allongé taillé d'azur et de sable à la bordure d'or chargé à dextre en chef de flots stylisés d'or bordant une carte de France d'or mouvante, ouverte sur le champ et chargée d'une silhouette de *Sherman* de même.

À senestre de l'ordre des Compagnons de la Libération mouvant d'or ouvert sur le champ aussi accompagné à senestre du clocher de la cathédrale de Strasbourg.

Sur le tout brochants épée d'argent à la garde d'or à la lame chargée du grade et du nom « LTN MICHARD » en lettres capitales de sable et entourée d'une salamandre d'argent tenant un cartouche triangulaire marqué du chiffre « 501 » le tout d'argent.

En pointe, brochant couronne d'épis de blé d'or.



Le chant de la promotion Lieutenant Louis Michard

Intro :

Entendez-vous le chant du héros rappelant le devoir,
Compagnon de la Libération, nous vous présentons notre
promotion

Couplet 1.

Des champs de l'Allier aux champs du ciel
Votre quête d'universel
Vous appelle vers le Père
Déjà l'Aigle menace nos terres
Engagé sous les trois couleurs
La chaire marquée d'orage de fer
Ignorant blessures et douleurs
Vous naviguez vers l'Angleterre

Refrain :

*Au seul cri de l'audace de servir,
Aspirants élevons nos voix
Regardez ce vaillant officier
Gardien d'une France libérée
Prêt à l'ultime sacrifice,
Nous vous serons fidèles
Adoubez-nous Lieutenant Michard*

Couplet 2.

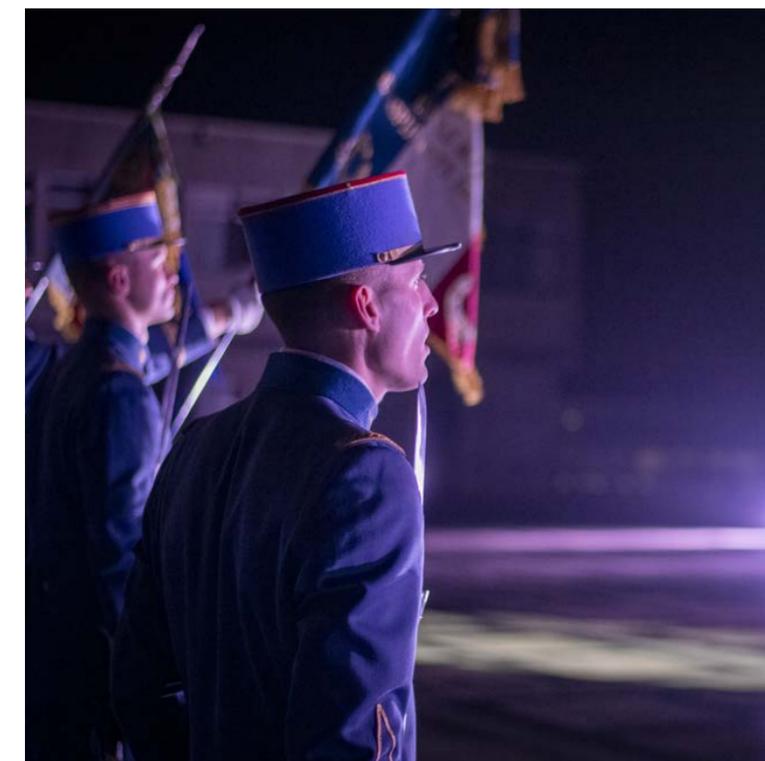
L'Afrique d'Ouest en Est et sans relâche
Sait Leclerc avec panache
Vous débarquez en Normandie
Menant Montmirail, Romilly
Pour libérer Paris, suffocant
La flamme de votre dévouement
Redonnant au pays sa fierté
Vous poursuivez chargé de laurier

Couplet 3.

Le serment de Koufra est accompli
Mais subsiste l'ennemi
Dans les Ardennes avec valeur
Bravant le froid, bravant la peur
Vous menez l'ultime combat
Sans nulle crainte du trépas
Une balle au front vous fit tomber
Votre Seigneur vous rejoignez.

Couplet 4.

Hardi héritier d'un fils de Verdun
Vous tombez pour la victoire
Jamais fini de faire son devoir
Répondons à notre parrain
Admirez jeunes Aspirants
L'esprit cavalier nous guidant
Nous oblige votre testament
Jeunes Officier prêtons serment !



Chœur de Saint-Cyr et musique militaire !

Sous-lieutenant Tanguy L. – 1^{er} Bataillon de France – Promotion Colonel Le Cocq

Après deux années de travail, le chœur de la promotion Colonel Le Cocq est fier de présenter son album *Ad Orientem*, en partenariat avec la Musique des Troupes de Marine. Vecteur de cohésion comme de discipline, le chant militaire occupe aujourd'hui encore une place essentielle dans l'armée de Terre, et peut-être tout spécialement à Saint-Cyr où nous avons à cœur de cultiver le goût du beau, de l'éclat et du panache.

Le chant a tout d'abord un rôle essentiel dans le cérémonial militaire car il vient donner le rythme du pas cadencé pour permettre aux militaires de marcher ensemble. Mais il est aussi un atout précieux pour la cohésion, en nous faisant participer à une œuvre commune dans laquelle chacun a une place particulière tout en apprenant à s'accorder avec les autres. C'est enfin un élément important pour les commémorations ou les hommages qui font partie de la vie des militaires et entretiennent le devoir mémoire.

Dans les moments de fête ou les cérémonies plus officielles, en défilé ou en popote, il nous rassemble autour de valeurs communes et nous donne rendez-vous avec l'Histoire.

Au-delà de l'exotisme propre à l'univers des Troupes de Marine, cet album est pour nous une façon de rendre hommage à notre parrain, le colonel Charles Le Cocq, officier méhariste tué le 11 mars 1945 lors du coup de force des Japonais, sur le plateau d'Hakoi en Indochine. Tandis que le premier disque vous fera renouer avec le répertoire traditionnel de Saint-Cyr, le second vous propose quelques-uns des plus célèbres airs de la Coloniale, retravaillés pour l'occasion par les chefs d'orchestre : Opium, Marie-Dominique, Quand Jésus-Christ créa la Coloniale ou encore l'Hymne de l'infanterie de Marine.

Que vous soyez passionné de musique ou simplement amateur de chants de tradition, laissez-vous entraîner par cette méharée musicale inédite « vers l'Orient », de la lande bretonne aux plaines tonkinoises, de la Cour Rivoli au port de Saïgon, de la Grande Bosse à l'Adrar les Ifoghas.

Chic à Cyr ! Et au nom de Dieu, vive la Coloniale !



Pratique

Album disponible sur la boutique en ligne de la Promotion Colonel Le Cocq :
<https://www.promotion-colonel-le-cocq.com/cd-magasin>

Le QR code y conduit directement !



Vous pouvez aussi nous écouter sur YouTube et sur toutes les plateformes de musique.

Focus sur la musique militaire

Selon Thierry Bouzard, spécialiste des usages musicaux dans l'armée française et des répertoires militaires, docteur en histoire, officier de réserve et conseiller du commandement des musiques militaires, « (...) la musique agit par la séduction pour occuper l'espace culturel. Cette prise de pouvoir par un agent d'influence ne peut être négligée car elle installe et conforte des référentiels dans les populations en entretenant le lien social ».

La musique militaire a toujours eu ce rôle de galvaniser l'esprit de défense. On peut y voir un rapprochement avec la céleustique, ou l'art de transmettre les commandements au moyen d'instruments de musique.

Bien avant la radio, la céleustique est un avantage stratégique important pour manœuvrer les troupes sur de grandes distances.

La musique militaire donne donc à la fois du faste au cérémonial militaire (escortes royales, les parades et les défilés) et entretient un répertoire musical collectif. Un usage complémentaire des sonneries ou des tambours de la céleustique (musique d'ordonnance) qui concerne plus spécialement les répertoires de signaux pour la transmission des ordres, mais qui utilise aussi des instruments de musique (tambour, trompette, clairon...).

Le saviez-vous ?

Les troupes à pied défilent sur les Champs Élysées, le 14 Juillet, au rythme de La Galette, chant créé par la Promotion d'Isly (1843-1845).

Grandes dates :

Avant le 17^e siècle : la musique militaire repose surtout sur des chants et de la céleustique avec des fifres et des trompettes.

Entre 1766 et 1788 : un « orchestre » est institué dans tous les régiments d'infanterie (apparition des clarinettes et des percussions)

1836 : le ministère de la Guerre crée un Gymnase musical militaire.

Première Guerre mondiale : de nombreux musiciens sont mobilisés pour la céleustique, pour soutenir le moral des combattants comme de l'arrière, et de plus en plus pour l'aide au service de santé.

Années 1960 : la thématique du lien armée-nation apparaît, incitant à multiplier concerts et aubades.

1965 : création du Centre de formation et de perfectionnement des sous-officiers musiciens.

2016 : création du Commandement des musiques de l'armée de Terre



Famille des armées Nouvelle application

Major Cécile M. – Bureau environnement humain

Dans le cadre du Plan famille, l'armée de Terre développe un nouvel outil de communication destiné à son personnel et sa famille : Famille des armées.

Plus qu'un système d'information, il s'agit d'un programme visant à favoriser la fidélisation des militaires et la résilience des familles au travers d'une démarche d'intégration numérique de la communauté dans la garnison et d'un accès facilité aux services liés à l'environnement humain, à l'accompagnement professionnel, aux prestations sociales et aux loisirs.

Créé avant tout à destination des familles, cet outil doit leur permettre de se sentir accompagnées et soutenues dans leurs moments de vie les plus importants, de bénéficier d'un accès simplifié aux services et aux aides proposés par le Ministère des armées (sans subir des démarches complexes) mais aussi de pouvoir échanger en toute confiance et en toute sécurité dans un espace réservé.



Famille des armées

Le réseau social communautaire dédié au personnel militaire et civil du ministère des Armées et à leur famille.

Avec la création, début février, d'un réseau social ministériel sécurisé au niveau de l'AMSCC, nous offrons aux familles de nombreuses fonctionnalités dont :



- un hub regroupant sur une même application tous les systèmes d'information du ministère des Armées, parmi lesquels Eureka ;



- des informations actualisées relatives aux aides et dispositifs d'accompagnement de niveau local et national (BEH, ATLAS, bureau logement, échelon social, etc.) ;



- un espace « bons plans » permettant l'accès à des offres promotionnelles ciblées et à une billetterie nationale en ligne type CSE : le Pass Culture et Loisirs Défense, bons plans nationaux et locaux ;



- un réseau social unique pour les familles, sécurisé et authentifié.



Pour tous renseignements n'hésitez pas à nous contacter :

Bureau environnement humain

02 97 70 77 01

cecile.mancosu@intradef.gouv.fr

Consultable via Internet, *Famille des armées* dispose également d'une application sous Android et Apple.

Nous vous attendons nombreuses et nombreux sur cette plateforme. Elle vous appartient, faites-la vivre, parlez-en autour de vous et soyez des acteurs de sa réussite.



La Société de chasse militaire du Camp de Coëtquidan

Capitaine (er) Philippe Desanlis – Président de la Société de chasse

La Société de chasse militaire du Camp de Coëtquidan (SCMCC) créée en 1948 est régie par les dispositions relatives aux associations loi de 1901.

L'association est composée de 163 membres tous issus du monde militaire avec une grande majorité de militaires en retraite résidant en Bretagne. Les militaires d'active sont prioritaires pour adhérer à la société, tout comme les élèves de l'Académie militaire pour qui un effort tout particulier est fait pour leur permettre de chasser quand ils le peuvent. Le personnel civil travaillant pour les armées a aussi sa place au sein de la société.

L'objectif de la société de chasse est double :

- garantir sur le camp et sa périphérie un équilibre agro-sylvo-cynégétique satisfaisant. Ce dernier consiste à rendre compatibles, d'une part, la présence durable d'une faune sauvage riche et variée et d'autre part, la pérennité et la rentabilité économique des activités des agriculteurs riverains. Cela impose d'être rigoureux dans la gestion des populations de grands animaux tout en effectuant des prélèvements raisonnés ;
- permettre aux ayants droit, dans le cadre de la condition du personnel de pouvoir chasser. Les chasseurs du camp sont bien conscients de la chance qu'ils ont de pouvoir y vivre leur passion tout en restant au contact de l'institution.



Conformément au bail de chasse signé conjointement avec le Préfet du Morbihan, l'administrateur général des finances publiques et le commandant de la base de défense, la SCMCC est autorisée à chasser sur 4 580 ha des 5 290 ha que compte le camp.

La chasse se pratique de mi-septembre à fin février les weekends et jours fériés, dans les zones non utilisées pour la formation des élèves et unités extérieures (la priorité restant à la préparation opérationnelle). La coordination entre la SCMCC et les activités du camp se fait directement avec le bureau programmation et les services du détachement espace d'entraînement.

Sur le camp, les deux types de chasse privilégiés sont la chasse du petit gibier et la chasse du grand gibier.

- la chasse du petit gibier se déroule le samedi lorsque des zones sont disponibles. Elle se pratique en individuel avec des chiens d'arrêt. L'attrait de cette chasse repose essentiellement sur le plaisir de voir travailler son chien sur le terrain. Sur le camp, le petit gibier de prédilection est la bécasse et le faisan.
- la chasse du grand gibier, quant à elle, se déroule le dimanche. La battue est le mode de chasse le plus adapté sur le camp compte tenu des contraintes de sécurité et des zones disponibles.

La cible des prélèvements pour cette saison est la suivante :

- 72 cervidés (plan de chasse fixé par la préfecture) ;
- 70 chevreuils (plan de chasse fixé par la préfecture) ;
- 350 sangliers (objectif interne à la société, à la suite des observations faites sur le terrain).

Pour atteindre ces objectifs et maintenir une population stable de grands animaux sur le camp « cervidés et sangliers » plus de 20 battues sont organisées durant la saison.

L'évaluation des populations se fait grâce à plusieurs leviers : le comptage visuel des animaux lors des battues, les comptages au phare de printemps des cervidés réalisés en liaison avec les techniciens de la fédération des chasseurs de Morbihan mais aussi par le retour des observations des gardes.

Ce travail est indispensable pour la gestion globale des espèces sur le camp et éviter ainsi de se faire déborder par une augmentation trop importante des sangliers et cervidés. La tâche est cependant complexe car il ne faut pas oublier que la superficie du camp ne représente qu'un cinquième du massif de Brocéliande, le travail de gestion ne doit donc pas être focalisé sur un secteur mais sur l'ensemble du massif. Par ailleurs, dans le cadre du suivi de l'évolution des populations des grands animaux, la SCMCC participe à plusieurs études scientifiques en partenariat avec la fédération des chasseurs, l'Office français de la biodiversité (OFB) et le Centre national d'études et de recherches appliquées mandaté à l'étude de ces sujets.

Dans la préparation et l'entretien des zones de chasse, la SCMCC apporte également un soutien dans la vie du camp, par ces actions sur le terrain (débroussaillage, élagage et divers travaux d'entretien) et une vigie permanente grâce aux gardes particuliers qui sillonnent l'espace d'entraînement 365 jours par an. Toutes ces actions sont menées en coordination directe avec les services dédiés de l'Académie militaire et en lien avec l'ONF et l'OFB.



Le saviez-vous ?

Les militaires d'active résidant en région Bretagne ainsi que les élèves de l'Académie militaire sont prioritaires pour intégrer la société de chasse militaire du camp de Coëtquidan. Pour tous renseignements, vous pouvez contacter son Président, le capitaine (er) Philippe DESANLIS à l'adresse suivante pbb.dsl@wanadoo.fr



Par nature, les chasseurs sont soucieux de préserver le fabuleux patrimoine naturel qui les environne. De ce fait et par toutes les actions menées sur le terrain, la SCMCC est un acteur majeur dans le processus de protection de la biodiversité au niveau local.



Une découverte du camp de Coëtquidan à travers l'histoire des grandes figures qui ont donné leur nom à nos rues et bâtiments. Ce mois-ci, la Cour Rivoli et son emblématique statue de Marceau vous révèlent leur histoire.

Cour Rivoli

Aspirant Clémence Le Bris - adjointe au Conservateur du Musée de l'Officier

Place d'armes : un héritage architectural

La place d'armes trouve ses origines dans l'architecture militaire. Lieu de rassemblement et d'exercice, elle accueille les cérémonies qui rythment la vie des unités. Ces ensembles architecturaux répondent à des critères simples : un espace de forme rectangulaire clairement délimité, inséré dans un centre urbain, une zone fortifiée ou une caserne. Véritables lieux de pouvoir, elles concentrent autour d'elles les centres administratifs des cités. Ainsi, lorsque Louis XV décide l'édification de la place d'armes de Metz, il organise autour l'Hôtel de Ville et le nouveau Parlement. Les places d'armes constituent donc des carrefours, où les pouvoirs civils et militaires se croisent.

Si les places d'armes qui peuplent les villes ne conservent aujourd'hui pour la plupart que la trace historique de leur fonction militaire, celles-ci s'incarnent encore pleinement au sein des camps et enceintes militaires partout en France.

Dans un espace où hommes et femmes évoluent dans l'accomplissement de tâches définies, la place d'armes se fait le point de rencontre des unités cohabitant au sein d'un même lieu.

La place d'arme incarne également une division du temps et de l'espace dans l'enceinte militaire. Lieu de cérémonie, s'animant lors de moments précis, elle se distingue des espaces dédiés à l'entraînement ou à l'accomplissement des missions de chacun qui sont autant de lieux quotidiens. Cette division s'exprime clairement par l'interdiction pour les militaires de marcher sur une place d'armes en dehors des cérémonies, moments hors du temps quotidien qui à ce titre revêtent une importance et une solennité qu'il apparaît nécessaire de distinguer par l'attribution d'un lieu défini.

Présentation au Drapeau de l'EMAC



Rivoli : Un espace de cérémonie et un marqueur mémoriel

Située au cœur de l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan, la Cour Rivoli répond à l'organisation classique d'une place d'armes. Espace rectangulaire rythmé par un motif en damier, sorte de mosaïque qui facilite déplacements et positionnements, il est bordé par l'état-major et le Musée de l'Officier, concentrant ainsi sur un même lieu commandement et mémoire.

La Cour Rivoli s'inscrit dans le temps par la transmission d'un héritage ancien. Lors de leur arrivée sur le camp de Coëtquidan en 1947, les nouvelles promotions s'attachent à baptiser leur environnement selon la toponymie saint-cyrienne préexistante. Une forme de transposition et continuité géographique s'opèrent alors entre le Vieux et le Nouveau Bahut, liés par les noms qui d'un lieu à l'autre rythment la vie des élèves-officiers. Cette continuité reprend également une dimension historique par l'évocation de l'épopée napoléonienne, toujours au cœur de la mémoire des écoles de formation des officiers. La Cour Rivoli renvoie ainsi à la bataille du même nom, chef-d'œuvre tactique de la campagne d'Italie.

Au-delà de ce lien bien réel entre ancienne et nouvelle Cour Rivoli, Coëtquidan se distingue de Saint-Cyr l'École en proposant une nouvelle insertion de la place d'arme dans l'espace. La Cour Rivoli originelle, recréée avec la construction du lycée militaire de Saint-Cyr l'École, est un espace clos édifié selon un plan de cour intérieure typique de la fin du XVII^e siècle, tel qu'on le retrouve employé aux

Invalides. *A contrario*, la Cour Rivoli à Coëtquidan propose une réinterprétation moderne, privilégiant l'accessibilité. Point de convergence donnant sur l'Axe Noble, elle accueille les élèves descendant au son des chants lors des cérémonies vers cet espace où se jouent tant de moments clés de la formation des élèves-officiers.



Cour Rivoli - Saint-Cyr l'École

Le saviez-vous ?

Les cendres de Marceau ont à la fois été inhumées au Panthéon de Paris, aux Invalides et sous sa statue, place des Épars, à Chartres. Transféré au Panthéon le 4 août 1889, à l'occasion du centenaire de la Révolution française, il demeure encore aujourd'hui, à l'âge de 27 ans, le plus jeune occupant de ce lieu sacré.

Le cavalier Marceau à l'honneur

La continuité qui s'établit entre ancienne et nouvelle Cour Rivoli se trouve accentuée par la présence du Cavalier Marceau. Cette statue équestre en bronze, réalisée par le sculpteur Jean-Baptiste Clesinger et le fondeur Victor Thiébaud en 1882, représente le général François Séverin Marceau-Desgraviers. Né en 1769, il s'engage à 16 ans et rejoint les forces révolutionnaires comme lieutenant de cavalerie. Ses actions pendant la guerre de Vendée lui valent une promotion fulgurante : général dès 1793, il s'illustre à la bataille de Fleurus contre les armées coalisées. Chargé de surveiller les points stratégiques du Rhin, il est mortellement blessé à Altenkirchen en 1796. Sa carrière exceptionnelle autant par sa brièveté que par l'éclat de ses actions entraîne son inhumation au Panthéon à l'occasion des célébrations du centenaire de la Révolution en 1889.

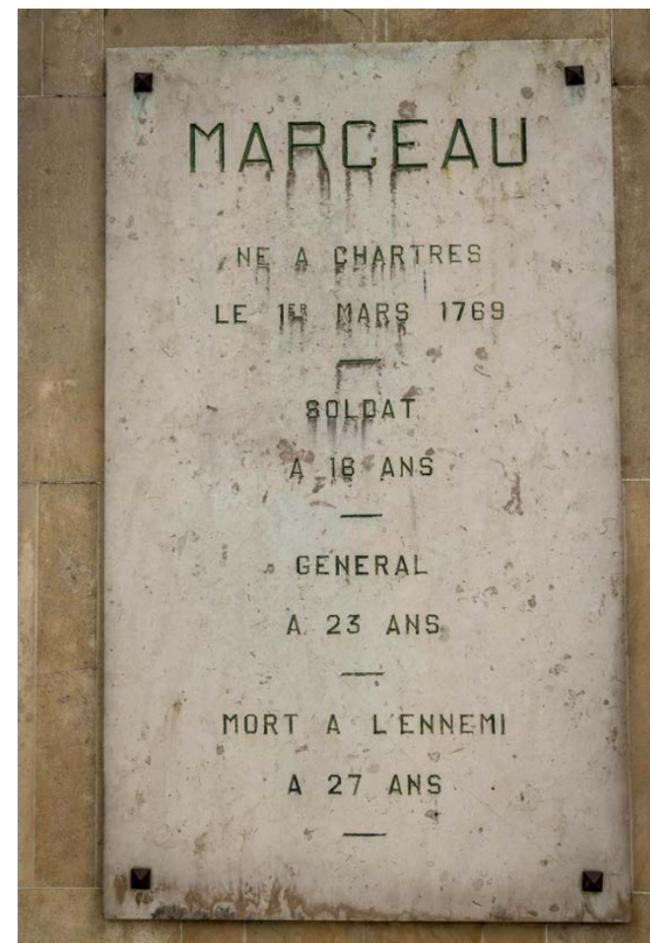
L'œuvre de Clesinger représente Marceau à cheval. Il porte un shako dit mirliton à plumet, caractéristique des troupes de cavalerie légère. Sa coiffure qui retombe en deux tresses épaisses, appelées cadennettes, est souvent associée aux hussards dont elles protégeaient les joues contre les coups de sabre. Son uniforme est composé d'un dolman brodé de brandebourgs ainsi qu'un pantalon et des bottes de cavalerie. Il arbore à la taille une ceinture-écharpe probablement de couleur rouge, qui identifie les généraux de division.

Cette œuvre a été imaginée au sein d'un ensemble composé de quatre statues équestres figurant les grands généraux de la Révolution : Marceau, Kleber, Hoche et Carnot. Commandées en 1878 pour orner la façade de l'École Militaire, ces sculptures représentent pour Clesinger l'apogée



de sa carrière : « Je n'ai plus confiance qu'en elles. J'espère que ces statues militaires [...] me porteront bonheur, à moi qui suis toujours resté soldat et patriote ». Mais son style, resté très classique en cette fin de XIX^e siècle, ne convainc pas l'opinion publique. La mort de l'artiste en 1883 signe l'arrêt du projet. Seulement deux statues sont alors achevées : Kleber et Marceau. Elles seront offertes en 1884 à l'École spéciale militaire, afin d'incarner auprès des élèves-officiers les valeurs militaires que la jeune III^e République érige comme vertus républicaines au lendemain de la défaite de 1870.

Après le bombardement de Saint-Cyr par les alliés en 1944, les deux statues miraculeusement sauvées sont déplacées sur le camp de Coëtquidan. Située au centre de la Cour Rivoli, elle perpétue dans l'espace la mémoire du site de Saint-Cyr en retrouvant la place qui fut la sienne depuis la fin du XIX^e siècle. Pleinement intégrée aux traditions des écoles, et régulièrement impliquée dans de nombreuses perches, la statue apparaît notamment dans « La Phrase », ensembles d'expressions symboliques apprises et récitées par les saint-cyriens : « le cavalier Marceau chaussant son étrier à l'envers ». Cette citation met en relief une probable erreur de l'artiste, qui aurait utilisé le même modèle pour les deux pieds sans corriger le sens de l'étrier.





UN OFFICIER, UNE OEUVRE, UNE HISTOIRE

Lettre d'information du Musée de l'Officier



Situé au cœur de l'Académie militaire, le Musée de l'Officier a pour mission de conserver les objets liés à la mémoire des officiers français.

Par la création d'une lettre d'information mensuelle à destination de l'Académie militaire, le musée a pour objectif de faire découvrir certaines pièces exceptionnelles ou insolites de ses collections.

Qu'ils soient des incontournables du parcours permanent, ou dissimulés au fond des réserves, ces objets et œuvres artistiques permettent de se plonger dans le destin de ces grandes figures d'officier.



Déguisement de Napoléon

Le Musée de l'Officier conserve dans ses collections un objet surprenant : un costume pour enfant de Napoléon.

Réalisé en 1935 par M^{me} Rosalie Martin pour son fils de 7 ans, il s'inspire des petits soldats de plomb à l'effigie de l'empereur.

Le costume comprend la redingote portée sur un gilet blanc, un pantalon de la même couleur et des bottes vernies. L'enfant portait également un sabre et le célèbre bicorne. Un véritable Napoléon miniature.

Mais se déguiser en Napoléon ne date pas d'hier ! Malgré la chute du 1^{er} Empire en 1815, la légende napoléonienne reste vivace et la figure de l'empereur continue de fasciner les Français. Certains individus profitent de cette popularité en se faisant passer pour lui, construisant leur mascarade sur la croyance tenace d'un retour possible de Napoléon.

Aujourd'hui encore, les élèves-officiers de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr invoquent la figure de l'empereur au cours de certains événements. Ainsi, le Père-Systeme revêt le célèbre costume et se coiffe du bicorne pour le Triomphe ou le 25. L'occasion de rendre hommage au fondateur de leur école.

DANS LE DÉTAIL



Comment reconnaître Napoléon sans son bicorne ?

Le déguisement reprend fidèlement le chapeau en feutre noir, avec comme seul ornement la cocarde tricolore. Ce couvre-chef sobre avait pour objectif de distinguer l'empereur de ses maréchaux et généraux. Napoléon avait pris l'habitude de porter son bicorne « en bataille » (de face), et non pas « en colonne » (de biais) comme le faisaient les autres chefs militaires de l'époque, ce qui le rendait facilement identifiable sur les champs de bataille.



L'uniforme n'est pas moins célèbre que le couvre-chef. En dehors des cérémonies, Napoléon portait souvent l'habit de colonel des chasseurs à cheval de la Garde Impériale, reconnaissable à sa veste de couleur verte. Ce vêtement simple et cintré, s'évasant sur l'arrière des jambes devient rapidement indissociable, avec la redingote grise, de la figure de l'empereur.



Sur la veste du déguisement est épinglée une décoration. Il ne s'agit pas de la Légion d'Honneur, créée par Napoléon en 1802, mais d'une médaille représentant deux enfants alsaciens accrochée par un ruban tricolore.

En effet, en 1935, l'Alsace est de nouveau française depuis la fin de la Première Guerre mondiale. M^{me} Martin, habitante du village alsacien de Cernay, a choisi de représenter par cette médaille l'attachement de l'Alsace à la France.



Napoléon Bonaparte (1769-1821) débute une carrière militaire sous la Révolution qui le conduit au grade de général. Il arrive au pouvoir par un coup d'état en 1799 et devient premier consul avant d'être sacré empereur en 1804. Faisant face aux monarchies européennes réunies en coalition, Napoléon remporte de nombreuses victoires qui lui permettent d'étendre l'influence de la France.

En parallèle, il réforme l'État et dote le pays de nombreuses institutions civiles. Finalement vaincu à la bataille de Waterloo en 1815, il est exilé sur l'île de Sainte-Hélène où il meurt le 5 mai 1821.

Retrouvez toutes les lettres d'information du Musée sur notre site internet en scannant ce QR Code

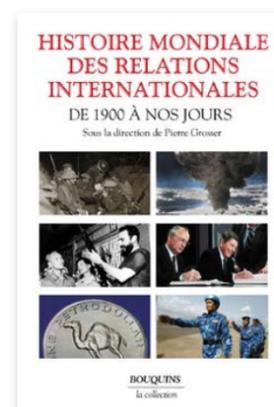


Information

Si vous souhaitez vous investir dans la vie du musée, et participer activement à la transmission de la mémoire des officiers français, rejoignez l'Association des amis du Musée de l'Officier : <https://www.museedelofficier-asso.fr/association> ou en appelant au 02 97 70 77 52.

À lire Le choix de la médiathèque

M^{me} Myriam Buanic - Médiathèque AMSCC



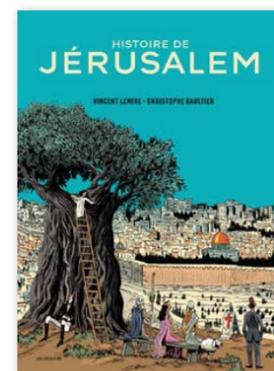
Histoire mondiale des relations internationales de 1900 à nos jours

Sous la direction de Pierre Grosser, Bouquins, 2023

Dans cet ouvrage, Pierre Grosser a réuni une équipe d'historiens et de politistes de premier plan. Ces spécialistes analysent les événements et leurs enjeux en s'appuyant sur les acquis récents de la recherche et l'ensemble de l'historiographie.

À l'amorce des années 2020, les relations internationales n'ont cessé de rappeler leur importance : le retour des rivalités entre grandes puissances, les crises globales, la contestation de l'ordre planétaire construit au siècle dernier...

En suivant la chronologie jusqu'en 2023, chaque spécialiste présente une décennie, ses spécificités et ses inflexions. Cette histoire mondiale éclaire non seulement les dimensions stratégiques, économiques et politiques des relations internationales, mais aussi ses dynamiques régionales. Elle montre les interconnexions, les stratégies planétaires des grandes puissances ainsi que l'émergence de nouvelles institutions qui tendent vers une gouvernance globale.



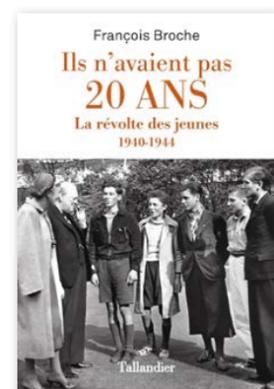
Histoire de Jérusalem

Vincent Lemire, Christophe Gaultier, Les Arènes, 2022

Il y a 4 000 ans, Jérusalem était une petite bourgade isolée, perchée sur une ligne de crête entre la Méditerranée et le désert. Aujourd'hui, c'est une agglomération de presque un million d'habitants, qui focalise les regards et attire les visiteurs du monde entier.

Entre-temps, les monothéismes y ont été inventés, les plus grands conquérants s'en sont emparés, les plus grands empires s'y sont affrontés. Tour à tour égyptienne, perse, juive, grecque, romaine, byzantine, arabe, croisée, mamelouke, ottomane, anglaise, jordanienne, israélienne et palestinienne, Jérusalem est au cœur des intérêts et des passions du monde. Berceau du judaïsme, du christianisme et de l'islam, elle est aujourd'hui une capitale spirituelle pour plus de la moitié de l'humanité.

En dix chapitres, acteurs et témoins, célèbres ou anonymes, toutes celles et tous ceux qui ont arpenté Jérusalem au fil des siècles racontent ce mille-feuille d'influences composites.



Ils n'avaient pas 20 ans - La révolte des jeunes : 1940-1944

François Broche, Tallandier, 2023

La guerre contre l'occupant allemand fut souvent livrée par des adolescents et, parfois même, par des enfants. Le combat d'une génération qui s'est révélée dans l'action au service de la Liberté. À la suite du jeune général qui a, le premier, dit « non », ces jeunes rejettent tout accommodement avec un régime fondé sur les concessions permanentes, la violence et la répression.

Jacqueline Fleury, 17 ans, distribue des tracts anti-allemands et devient agent de liaison. Les cinq étudiants du lycée Buffon multiplient les actes de résistance contre l'Occupant : ils seront arrêtés, jugés, fusillés. Pierre Ruibet, 18 ans, se porte volontaire pour faire sauter un dépôt de munitions ennemi et se sacrifie dans l'opération. Madeleine Riffaud, 16 ans, abat en plein jour de deux balles dans la tête un Allemand dans Paris : emprisonnée, jamais elle ne parlera.

À partir de sources inédites et de témoignages personnels, François Broche décrit, à travers dix-huit récits individuels ou collectifs, les ressorts intimes d'un engagement exemplaire.

Infos pratiques

Ouverture des salles d'étude
7h00 à 00h00 du lundi au vendredi
9h00 à 17h15 samedi et dimanche



MUSÉE DE L'OFFICIER